



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO



FACULTE DE DROIT, D'ECONOMIE, DE GESTION ET DE SOCIOLOGIE

DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

Formation professionnalisante en Travail Social et Développement



Mémoire de Licence Professionnelle

Présenté par

RASAMIZAFY LALA EMILSON

Thème : « PROBLEMES DE DEVELOPPEMENT LOCAL DE LA COMMUNE RURALE DE MANTASOA »

JURY :

Président : Monsieur SOLOFOMIARANA RAPANOEL Bruno Allain

Juge : Monsieur RANAIVOARISON GUILLAUME

Encadreur pédagogique : Monsieur RAZAFINDRALAMBO MARTIAL

Année Universitaire 2005-2006

Promotion TSANGINOARY

Date de soutenance : 20 juillet 2007

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

INTRODUCTION GENERALE

PARTIE I : PRESENTATION DE L'ETAT DES LIEUX DE LA
COMMUNE RURALE MANTASOA

CHAPITRE I: CADRE THEORIQUE

CHAPITRE II: MONOGRAPHIE

CHAPITRE III: PRESENTATION ECONOMIQUE DE LA REGION

CHAPITRE IV: LES OPPORTUNITES

PARTIE II : CONSTAT ET ANALYSE DES PROBLEMES

CHAPITRE I: PROBLEMES D'ORDRE ECONOMIQUE

CHAPITRE II: PROBLEMES D'ORDRE SOCIAL

CHAPITRE III : PROBLEMES D'ORDRE FINANCIER

CHAPITRE IV: PROBLEMES D'ORDRE TECHNIQUE

CHAPITRE V: PROBLEMES D'ORDRE ENVIRONNEMENT

PARTIE III : ESSAI DE SOLUTIONS ET PERSPECTIVE

INTRODUCTION

CHAPITRE I: SOLUTIONS EN MATIERE ECONOMIQUE

CHAPITRE II : SOLUTIONS EN MATIERE TECHNIQUE

CHAPITRE III : SOLUTIONS EN MATIERE FINANCIERE

CHAPITRE IV: SOLUTIONS EN MATIERE SOCIALE

CHAPITRE V: SOLUTIONS EN MATIERE ENVIRONNEMENTALE

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

TABLES DES MATIERES

ANNEXES

REMERCIEMENTS

Mes vifs remerciements s'adressent à Dieu pour sa bonté, sa grâce, et sa miséricorde

Je tiens à remercier mes parents, ma sœur, et mes frères pour leurs efforts sans limite, leurs aides normales, leurs encouragements et leurs soutiens durant mes études.

Ma gratitude va également à l'Institution de la Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement pour les conseils, les suggestions, et les compréhensions ;

Je présente mes remerciements aux autorités compétentes de la Commune Rurale de Mantasoa et aux autres service publics de la région de Vakiniadiana

Merci à la promotion « TSANGINOARY », à tous les enseignants qui m'ont formé et éduqué; je les prie de trouver ici ma sincère reconnaissance.

Je tiens à remercier particulièrement Monsieur RAZAFINDRALAMBO Martial, qui est mon encadreur, d'avoir consacré son temps à me prodiguer des conseils ;

INTRODUCTION

Le développement sectoriel s'avère inefficace à la lutte contre la pauvreté en milieu rural à Madagascar. C'est ainsi qu'actuellement le Gouvernement Malagasy préconise que le développement doit se baser sur chaque localité au niveau du Fokontany d'où la nécessité de se référer à la théorie du développement local. 75 % de la population vit en milieu rural. L'économie malgache est fragile. Pour cela, le développement du secteur rural est une nécessité. La notion de développement local est considérée comme un axe stratégique de développement.

Ainsi, les Communes rurales sont incitées à centrer leurs efforts à accroître le niveau de leur économie respective, Améliorer le bien-être de la population. Cependant, tous les secteurs doivent être pris en compte.

Ce mémoire consacré à une perspective de développement de la commune rurale de Mantasoa part d'une Observation et d'une analyse de la situation réelle de la région et conclut à la nécessité d'une approche intégrée pour réaliser, améliorer le niveau de la population.

On a choisi le thème " PROBLEME DE DEVELOPPEMENT LOCAL DE LA COMMUNE RURALE DE MANTASOA " pour identifier les menaces et les opportunités de développement d'une localité. C'est un fait indéniable que la situation de la Commune rurale de Mantasoa par rapport à la capitale de Madagascar lui a beaucoup servi, tant au cours de l'histoire que par ses potentialités dans tous les domaines. Mais la mobilité de la population et le bas niveau culturel ont contraint la Commune à être plus conservatrice qu'engagée sur la voie de la modernité

Ce travail est élaboré sur la base de documentation, des interviews auprès des autorités locales et d'un certain nombre d'exploitants agricoles. La région de Mantasoa est une région à vocation agricole; mais son économie est précaire, le budget annuel est faible et dépendant des subventions, l'investissement reste insuffisant.

Comme aucun secteur n'est prépondérant à Mantasoa et comme les habitants s'attellent à différentes activités, le développement local ne peut-il être pensé et géré en faisant croître simultanément dans les secteurs ?

Si la synergie de tous les secteurs est obtenue la population y gagnerait et verrait ses efforts couronnés. Le développement serait donc multiforme et multisectoriel.

PARTIE I

PRESENTATION DE L'ETAT DES LIEUX DE LA COMMUNE RURALE DE MANTASOA

CHAPITRE I CADRE THEORIQUE

Section 1 -Généralités

Selon les déclarations récentes des dirigeants, le développement doit partir de la base, plus précisément du Fokontany. Or, il a été habituel durant les cinq dernières années) de miser sur la commune comme cadre naturel du développement. La conception du développement a varié selon les siècles et les décennies mais aussi compte tenu des continents et des pays selon qu'ils appartiennent au groupe des pays sous-développés les Communes se sont ingénies pour mettre en valeur leurs ressources, mobiliser la population dans la lutte contre la pauvreté et œuvrer pour le développement.

Le développement est un processus de changement social, global et de longue durée que les représentants de la politique entendent orienter dans le sens conforme aux préférences de la société concernée.

- Le développement rural vise une approche locale dans laquelle les habitants des régions rurales et éloignées ainsi que les régions "urbaines collaborent et font des prévisions en vue de prendre des décisions équilibrées qui permettent d'améliorer les conditions humaines, sociales, économiques, culturelles et environnementales de leurs collectivités Le développement rural vise à permettre à la collectivité d'atteindre une viabilité à long terme.

-Le développement rural a pour objet d'étude d'assurer la sécurité alimentaire en milieu rural.

-Contribuer à l'amélioration de la croissance économique,

-Réduire la pauvreté et améliorer les conditions de vie en milieu rural.

-Promouvoir la gestion durable des ressources naturelles

- Promouvoir la formation et l'information en vue d'améliorer la production en milieu rural.

Pour la Commune rurale de Mantsoa que nous avons choisi comme cadre d'étude, les atouts sont nombreux mais il existe des handicaps à son Développement. Si elle n'est pas éloignée de la capitale Antananarivo, c'est-à-dire, le débouché pour ses produits, la population de la commune manque de sensibilisation, d'esprit d'initiative pour amorcer le vrai développement. Sa production a toujours été stagnante, son épargne est quasi-nulle et la Commune n'a pas bénéficié de projets de développement incitatifs.

La situation de la Commune rurale de Mantsoa correspond-t-elle à l'analyse de l'économiste GALBRAITH.

- « Une productivité basse entraîne un revenu bas.
- Lorsque l'épargne est négligeable, l'accumulation du capital est impossible.
- Lorsque l'investissement est négligeable la productivité est condamnée à la stagnation ».

Cependant, le développement ne peut se cantonner à l'économie pour le développement.

On se réfère à la Loi n° 94 - 007 du 26 avril 1995 relative au pouvoir, compétence et ressources des collectivités territoriales décentralisées (J.O. n° 2304 du 05.06.95, p 1241)

- Chapitre III de la Commune:

Art. 14 - En matière de développement économique et social, les compétences de la Commune tiennent essentiellement des principes de proximité et d'appartenance. Art. 15

- Les domaines de compétence de la Commune ont trait notamment à :

- L'identification des principaux besoins et problèmes sociaux rencontrés au niveau de la Commune.
- La mise en œuvre d'opérations qui sont liées à ces besoins et problèmes :
- La définition et la réalisation des programmes d'habitat et des équipements publics à caractère urbain ;
- Toutes opérations ayant trait à l'état civil, à la conscription militaire, au recensement de la population;
- La réalisation d'actions d'aides sociales.

- Les opérations de voirie, d'assainissement, d'hygiène, et d'enlèvement des ordures ménagères ;
- La réalisation et la gestion des places et marches publics et des aires de stationnement de véhicules, et de tout autre équipement générateur de revenu comme les abattoirs, les espèces verts;
- La prévention et la lutte contre les feux de brousse
- La gestion de son patrimoine propre ;
- La construction et la gestion des équipements et infrastructures socio sportifs.

Ces dispositions réglementaires supposent que l'on ait d'un côté la production matérielle et de l'autre tout ce qui se rapporte aux autres instances. L'histoire de la production matérielle selon Marx ne se limite pas à une instance mais étudie également les changements dans les relations sociales, les transformations d'idées et de valeurs.

Section 2 - Historique :

Si l'on réfère aux récits de RP. CALLET TANTARAN'NY ANDRIANA (Histoire des Rois), en deux gros volumes, MANTASOA a été dans les périodes les plus reculées, le berceau de L'Imerina, des Betsileo et d'autres tribus. Et d'après les récits recueillis auprès d'anciens pendant la période où le RP. CALLET a été missionnaire à Madagascar, ces anciens royaux ont élu domicile sur la colline d'Ambohimahatakatra demeurée sacrée jusqu'à aujourd'hui. Les trois rangées de fosses qui ceignent cette colline, la tombe surmontée de pierre levée, au milieu, profané aujourd'hui par une tombe de ceux qui se prétendent être les descendants des premiers habitants de la colline. Et donc, on peut dire que la vie a commencé dans cette contrée vers l'an 1000 ou plus avant encore

A savoir que la région de Mantasoa, avant Andrianampoinimerina, a été un domaine du royaume Bezanozano et que les barbaries perpétrées par ces derniers ont poussé les gens à émigrer, les uns dans la région d'Antananarivo et les autres dans la région du Mania pour fonder le royaume Betsileo.

L'origine du nom MANTASOA n'est pas encore bien précisée

La décomposition du mot laisse apparaître la juxtaposition de deux mots plus ou moins contradictoire, MANTA qui veut dire non arrive à maturité, « pas encore cuit » ou encore « mi-cuit » et SOA qui veut dire « bien ».

Vers 1820, date approximative de l'entrée des Européens à Antananarivo, le royaume d'Andrianampoinimerina considéré comme, « fady» (tabou) la traversée de son royaume par les VAZAHA et que ces derniers ne doivent pas le franchir au-delà d'Ambatomanga. L'itinéraire suivi par les voyageurs, allant à pied d'Antananarivo à Toamasina et vice versa passa donc par Mantasoa. Un proverbe même dit : « Mbola aiza ity Toamasina, eto Mantasoa dia lany vatsy ».

Comme Mantasoa est à une journée de marche d'Antananarivo, c'est le lieu choisi pour passer la nuit.

Ceux qui viennent de Toamasina sont pressés d'arriver et ceux qui viennent de quitter Antananarivo vont affronter la forêt de l'Est par des sentiers montants et descendants et hésitent entre revenir ou continuer. C'est pour ces deux raisons que le repas pris pour la reprise de la route doit être pris mi- cuit (MANTA) ce qui donne de la résistance donc bien (SOA).

C'est à partir de 1835, date de mise en place par Jean Laborde des unités

Industrielles et pendant le règne de Ranavalona 1ère, que Mantasoa est devenu une cité qui n'a d'égale qu'en Europe. Un haut fourneau inventé par Jean Laborde au service de la Reine en 1841, des canons fabriqués à partir de fer extrait à Mantasoa même. Tout ceci fait envier l'Afrique et l'Europe des années 1860.

Les vestiges de ces grandes réalisations sont encore à Mantasoa; des vestiges qui font l'étonnement des touristes étrangers et que le Ministère du Tourisme des divers gouvernements qui se sont succédés ignorent totalement.

JEAN LABORDE ET SES CEUVRES

Un haut fourneau : une industrie métallurgique qui sert à fabriquer des canons, fusils, poudres (MANTASOA VILLE)

Un four à faïence : la poterie (MANTASOA VILLE)

Culture de canne à sucre pour une production de rhum, sucrerie ; exporte en Europe (ANTANANDAVA BEZANOZANO)

RANAVALONA I lui demanda de réhabiliter et d'agrandir le ROVA DE MANJAKAMIADANA et quand RANAVALONA II a le pouvoir elle lui demanda de lui reconstruire un grand palais.

Il a construit le tombeau de RAINIHARO et des autres nobles par exemple celui de RAMANANJANAHARY à Mantasoa. Le Palais d'Ambohitsorohitra

Avant la mort de Jean Laborde, il a construit un barrage pour inonder les gisements de minerais et les autres mines d'où l'existence d'un grand lac artificiel de Mantasoa. Jean Laborde est décédé en 1875 à Mantasoa et son corps reposa avec ses compatriotes français, Selon le roi, il a été supporté par les habitants.

Ces réalisations sans suite ont amené le déclin de Mantasoa. Toutefois sous la colonisation, ce qui a fait sa renommée c'est l'implantation de l'Ecole régionale ou furent formées des générations de cadre auxiliaires de l'administration coloniale.

Par la suite, la présence du lac artificiel a permis de développer le tourisme balnéaire jusqu'à la fin de la 1ère république

Le mauvais état de la route de Mantasoa devait amener la stagnation de toute la zone. Peu d'habitants d'Antananarivo ou d'étrangers de l'extérieur fréquentaient les hôtels et restaurants de la région. Le tourisme cesse alors d'aiguillonner le développement jusqu'à présent.

Chapitre 2 : Monographie

La commune rurale Mantasoa est l'une des communes du District Manjakandriana, région Vakinankaratra, et de la province Autonome d'Antananarivo, elle se situe à l'Est de la Commune urbaine de Manjakandriana et au Nord de la commune rurale de Miadanandrina, la commune rurale Antanandava à l'Est et la commune rurale d'Ambatomanga à l'Ouest.

Mais administrativement elle relève de la région d'Analamanga

Nombre de Fokontany : Onze (11)

Noms des Fokontany et distance par rapport à la Mairie :

N°	FOKONTANY	DISTANCE (Km)
1	MANTASOA	0
2	MASOMBAHINY	1.5
3	MIADAMANJAKA	2.5
4	LOHOMBY	3
5	ANJOZORO	3.5
6	AMBOHITRINIBE	4
7	AMBOHIDAHY	12
8	AMBOHITRAVOKO	7
9	AMBOHIDANDY	7.5
10	ANDRIAMBAZAHA	8
11	ANDREFANIVORONA	5

1-2-1 Relief

La Commune est formée du point de vue du relief d'une alternance de douces et de zones barrés, le relief de la Commune de Mantasoa est caractérisé par un complexe de régions montagneuses, et de plaines très rétrécies,

1-2-2 Géologie

Le sol est compose principalement du sol ferrallitique et du sol latéritique. Il est caractérisé par sa couleur rougeâtre et par la présence d'alumine libre et d'oxyde de fer, avec des roches volcaniques.

1-2-3 Végétation

La Commune Mantasoa est couverte de forêts qui sont séparées par le lac artificiel forme par le barrage crée e1938 :

- A l'Ouest du lac, on trouve des forêts artificiels composés des forêts d'eucalyptus et celles de sapin.
- A l'Est du lac, cette région est couverte d'une forêt naturelle très dense mais détruite actuellement à cause du « Tevy ala », cette partie sépare la province d'Antananarivo de celle de Toamasina

1-2-4 Climat

Le climat qui domine cette région est un climat tempéré c'est-à-dire hiver frais et pluvieux, été pluvieux et chaud; vu le climat, toutes les végétations tropicales et européennes sont favorables dans cette commune. Avec son lac artificiel, ses rivières, la situation hydrographique est exceptionnelle par rapport à l'ensemble de l'île, il est plus humide que le reste des Hautes terres.

1-3 Caractéristiques démographiques

En 2001, la Commune rurale de Mantsoa compte 9601 habitants, dont 45% des jeunes de moins de 20 ans et 90% de la population active sont des paysans. La densité de la population est de 113 habitants au km², le taux de fécondité se trouve autour de 152,7%, le taux de natalité est de 33,8%, le taux de mortalité est environ de 6,6%, le taux d'accroissement naturel est de 27,2 ‰, le taux de mortalité infantile s'élevé à 1‰.

La population est composée en majorité de migrants d'autant que les natifs pour la majorité se sont éparpillé à Antananarivo ou sont allés travailler ailleurs. Donc sur le plan foncier, il n'y a pas de grande propriété, il n'y a que de petits exploitants, métayers dans la plupart des cas.

Répartition de la population par fokontany, sexe, classe d'âge :

N°	Fokontany	0-5 ans		6-17 ans		18-60 ans		60 ans et +		Total H	Total F	Total/FKT
		H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	
1	Ambohidahy	27	51	74	64	95	93	6	7	201	215	416
2	Ambohidandy	48	116	104	100	129	233	18	21	299	470	769
3	Ambohitravoko	41	56	87	74	100	109	11	13	239	252	491
4	Ambohitrinibe II	88	97	155	129	211	201	28	26	482	453	935
5	Andriabazaha	41	26	60	48	112	112	11	15	224	201	425
6	Anjoro	81	88	177	215	320	373	41	48	619	724	1343
7	Andrefanivorona	42	25	56	55	80	70	8	6	186	156	342
8	Lohomby	97	93	224	191	240	255	18	25	579	564	1143
9	Miadamanjaka	48	61	85	77	119	132	18	22	270	292	562
10	Mantaso	117	170	296	419	450	516	108	117	971	1222	2193
11	Masombahiny	54	84	130	173	231	216	45	49	460	522	982
	TOTAL	684	867	1448	1545	2087	2310	312	349	4530	5071	TOTAL GENERAL 9601

Source: PCD 2003 de la Commune rurale de Mantaso

1 -4 Activités économiques

90% de la population active sont des paysans agriculteurs et parmi eux il y a des gens qui exercent des activités secondaires telles que l'exploitation forestière, la pêche, le commerce de détail. Le reste est composé surtout de fonctionnaires. Il est à noter que l'agriculture et l'élevage constituent des activités traditionnelles de base pour subvenir aux besoins quotidiens de produits vivriers.

1-5 Services sociaux

1-5-1 Routes et pistes rurales

La commune rurale de Mantasoa dispose d'un réseau routier de 40 km dont 10 km sont accessibles en saison sèche, les deux routes d'intérêt provincial (Rip) reliant Manjakandriana et Miadanandriana traversent la commune sur 7 km, et celle de Manjakandriana - Mantasoa sur 7 km.

1-5-2 Poste et télécommunication

La commune de Mantasoa est dotée d'un réseau téléphonique (réseau poste et télécommunication) par la présence de la société TELMA. Deux publiphones ont été déjà installés et opérationnels.

1-5-3 Barrage hydro-agricole

En ce qui concerne l'agriculture, huit barrages se répartissent dans 3 fokontany et irriguent 45 ha de rizières.

1-5-4 Education et Santé

Dans le domaine de l'enseignement et l'éducation, la commune rurale de Mantasoa possède un Lycée d'enseignement général à cycle complet, un lycée technique professionnel (avec une option génie civil) et deux collèges

d'enseignement général privé dont l'un confessionnel

En ce qui concerne l'enseignement primaire, dans 10 Fokontany sur 11, se répartissent 15 établissements, dont 08 publics et 01 privé confessionnel.

Le taux de scolarisation est de 85% pour l'ensemble de population et le taux d'analphabétisme se situe entre 70% et 75% en 2002.

A propos de l'infrastructure sanitaire, il ne faut pas passer sous silence que la Commune rurale de Mantasoa dispose d'un Centre de Santé de Base niveau II (CSB II) ; et d'un Centre de Santé de Base niveau I (CSB I), pour les 3 Fokontany de la zone Ouest. (Ambotrinibe II et Mantasoa Ville).

1-5-5 Sécurité

La Commune rurale de Mantasoa dispose d'une brigade de gendarmerie qui se trouve dans la partie Est de la région

CHAPITRE III : PRESENTAION ECONOMIQUE DE LA REGION

2-1 Secteur agricole

Superficie agricole-Calendarier agricole-Production

Le tableau qui suit donne les données statistiques sur la production des principales cultures de la région

Tableau 1 Superficie et production principale cultures en 2002

Désignation des cultures	Superficies cultivables (ha) non exploitées	Superficies cultivées (ha)	Production entonnes	Rendement en T/ha
<u>-Cultures vivrières</u>				
Bredes	3,10	10,10	10,10	
Haricot	100	55,70	55,130	
Manioc	50	75	750	
Patates douces	32	56,20	786,800	
Pomme de terre	57	48,50	533 ,500	
Riz	5,50	366,80	1027,040	
Saonjo	26,40	27 ;40	486,200	
Maïs	29,50	36,05	46,865	
<u>-Cultures industrielles</u>				
Alcurite				
Arachides	3,70	7,10	6,390	
Cacao				
Canne à sucre	1,70	0,50	5,525	
Coton				
Girofle				
Paka				
Raphia				
Sisal				
Vanille				
Cafe	2,80	0,50	0,625	
<u>-Cultures fruitieres</u>				
Ananas	4,75	17,50	192,500	
Bananiers	2,30	5,25	57,750	
Peches	4,13	20,25	283,500	
Pommiers	4,17	0,50	4,750	
Pibasiers	2,04	11	159,500	
Kaki	3,07	2,55	32,130	
Avocatiers	1,10	2,02	111,100	

Source : Commune rurale de Mantsoa

D'après ce tableau, en matière de culture vivrière : ce sont le manioc, les patates douces, la pomme de terre et le saonjo qui sont les plus importants, leurs rendements sont respectivement 16 tonnes/ha, 14 tonnes/ha, 13 tonnes/ha, 16 tonnes/ha.

Les brèdes, le haricot, le maïs présentent une faible productivité. Même si la productivité du riz reste faible (2,80 tonnes/ha) source: CD, Plan communal de Développement. Sa production prend la première place avec 1027,040 tonnes (en 2002) contre 750 tonnes pour le manioc, 786,800 tonnes pour les patates douces. Cela est expliqué par le fait que 40% de la superficie agricole de la région est occupée par la riziculture.

En ce qui concerne les cultures industrielles, seules les arachides, la canne à sucre et le café sont cultivés. Les arachides ont un rendement de 0,98 tonnes/ha, la canne à sucre 11 tonnes/ha, le café 1,25 tonnes/ha. Leurs productions respectives sont très basses (6,390 tonnes pour les arachides, 5,525 tonnes/ha pour la canne à sucre, 0,625 tonnes/ha pour le café. Les surfaces occupées par les cultures industrielles se trouvent très restreintes par rapport à celui des cultures vivrières.

A propos de la culture fruitière, les avocatiers sont les plus productifs (55 tonnes/ha) cependant leur surface occupée ne représente que 2,02 ha. Les ananas, bananiers, pommiers, bibassiers, kakis sont très rentables dans la région. La production de pêches, bibassiers, kakis sont très rentables dans la région. La production de pêches, bibassiers et ananas prédomine dans la région avec 283,500 tonnes pour les pêches, 159,500 tonnes pour les bibassiers, 192,500 pour les ananas en 2002. En général, 1/3 des producteurs sont des métayers : qui ne sont pas propriétaire du terrain utilisé: ils travaillent et cultivent sur son terrain emprunté et ils bénéficient 2/3 des produits.

-Fruits et légumes

- Fruits

-

Grace a son altitude et aux conditions pédologiques favorables, la région est une zone de production très variée allant de bananier aux espèces fruitières européennes : pêches, pibasiens, kakis, avocatiers, vignes, ananas.

- Légumes

La culture de légumes n'est pas bien développée dans la région, cependant la production de légume est bien étalée sur toute l'année. On distingue les cultures de saison sèche pour les légumes racines : carottes, ailes, oignons ; et celui de saison pluvieuse : concombres, petits pois, salades, tomates.

Il existe peu d'exploitations maraichères proprement dites dans la région.

2-2 Secteur élevage

2-2-1 Bovin

Mantsoa est caractérisé par l'importance de bœufs de fosse. Les races métisses sont plus rationnellement exploitées. Le bétail est attaché dans le pâturage ou quelques fois garde par un bouvier pendant toute la journée. Il reste au parc le soir. (Elevage traditionnel)

L'abri des animaux est très sommaire généralement en creux pour faire du fumier.

2-2-2 Porcin

L'élevage porcin est de type familial et les animaux sont élevés dans une porcherie.

Dans la période d'engraissement, les porcs reçoivent 3 à 4 rations en moyenne par jour.

2-2-3 Aviculture

L'élevage de volailles est de type contemplatif. Leur traitement reste encore dans le mode traditionnel cependant, leur élevage constitue une majeure occupation par rapport aux autres élevages.

Voici un tableau de renseignements concernant l'évolution de l'effectif du cheptel.

Tableau 2 : Evolution de l'effectif de cheptel

Designation	2000	2001	2002
Bosufs	610	720	741
Chevaux	19	17	06
Porcs	426	356	301
Moutons	16	19	14
Chevres			

Source: PCD 2003 commune rurale de Mantasoa

En se référant à ce tableau, il n'y a pas encore à Mantasoa d'élevage de chèvres. Les bœufs sont les plus nombreux, en d'autres termes les paysans s'occupent principalement de l'élevage bovin. C'est pourquoi leur nombre s'accroît durant les 3 années successives (610 bœufs en 2000, 720 en 2001, 741 en 2002).

L'élevage porcin prend la deuxième place dans cette région, on a remarqué une diminution du nombre de porcs élevés de 2000 à 2002. Cela est expliqué par l'existence de maladie porcine qui s'est passée à Madagascar.

Le tableau ci-dessous montre l' effectif des volailles.

Tableau 3 : effectif des volailles (en 2002)

Désignation	Nombre
Volailles	
Poules	10.183
Canards	2.504
Dindons	16
Oies	87
Total	12.790

Source: commune rurale de Mantasoa

Les poules sont les plus élevées dans la commune, au second rang les canards, et les dindons restent très rares.

2-3 Autres secteurs économiques

2-3-1 Industrie et artisanat

il a lieu de signaler qu'il n'y a pas encore une implantation industrielle à Mantasoa. L'artisanat est encore peu développé : la vannerie, le tiers des rivières étant couvert de roseaux (zozoro et herana) pour faire des nattes destinées à l' usage domestique et au petit commerce.

2-3-2 Transport et commerce

Le transport routier est le plus pratique. On utilise les bicyclettes, les charrettes et les voitures (taxi-brousse et camion) comme moyen de transport.

Le samedi est le jour de marche de la commune, on y trouve presque tous les produits de première nécessité. Cependant le marché, n'est pas encore très développé c'est-à-dire l' effectif des acteurs reste encore peu nombreux

2-3-3 Tourisme

La région de Mantasoa se caractérise par les œuvres de Jean Laborde (tombeau, haut fourneau, bain de la reine, four à faïence) et le Lac, L'existence de 4 hôtels restaurants dans la partie Est de Mantasoa, au bord du Lac, permet d'accueillir beaucoup de touristes.

Mantasoa est un lieu de villégiature et de week-end pour les habitants de la capitale. La végétation attire les gens avec ses eucalyptus et sapins dus au programme de reboisement des Eaux et Forêts. Sur place, on trouve des plages, une infrastructure d'activité nautique et de randonnées, pédestres ou équestres. Les alentours offrent un site de rêve pour escapade en VTT. Le site a une histoire. En 1837, la reine Ranavalona I demanda à son conseiller, Jean Laborde, de lancer l'industrialisation du pays.

Un haut fourneau fut mis en place, puis une fonderie, une verrerie, une usine à papier. L'usine fabriquait aussi des canons, des épées, des pistolets et des munitions. Les vestiges de ces installations sont encore conservés et sont visités par les touristes nationaux et étrangers

Voici quelques données sur le Tourisme

:

Nombre de sites touristiques : Deux (2)

Liste des sites touristiques

Complexe industriel de Jean Laborde

Grand lac Mantasoa

Nombre d'opérateurs touristiques dans la commune: Trois (3) Nombre

de chambres : 31

Nombre de bungalows : 08

Nombre de touristes / an : 14256

dont étrangers : 6336

Potentiels écotouristiques : Données non-disponibles

Le tableau ci-après donne les renseignements concernant les hôtels restaurants de la région

Tableau 4 : Information sur les secteurs hôteliers (en 2002)

Localités et indications des sites	Désignation des Hôtes ou Gites d'Etape
Hotel le Chalet FKT ⁽¹⁾ Anjozoro-Est CR ⁽²⁾ Mantasoa	- Restauration - Chambres - Bungalow
Hotel Ermitage 4 etotles FKT Anjozoro-Est CR ⁽²⁾ Mantasoa	- Restauration dancing - Chambres - Réception conférence - Centre hippique - Terrains de jeux - Club nautique - Bar, cafe etc
Hôtel Tsimialonjafy FKT Ampanazava CR ⁽²⁾ Mantasoa (Centre d'Accueil & des Loisirs)	- Restauration - Chambres - Exception conférence
Hotel La Riverside Amparaky FKT ⁽¹⁾ Anjozoro-Est CR ⁽²⁾ Mantasoa	- Restauration dancing - Chambres - Réception conférence - Bar, café etc...

Source : Commune rurale de Mantasoa

⁽¹⁾ : Fokontany

⁽²⁾ : Commune rurale

Et pourtant, les routes et pistes existent mais ne sont pas entretenues régulièrement.

INFRASTRUCTURE PHYSIQUE

- Route :

- Routes praticables toute l'année	:43 Km
dont : RN (route nationale)	:Km
RIP (route d'intérêt provincial) RIC	:15 Km
(route d'intérêt communal) Bitumées	:28 Km
Non-bitumées : 43 km	:00Km
- Routes praticables de façon temporaire (dont RIP. RIC)	:Km
- Pistes rurales accessibles toute l'année (RIP comprise)	:43Km
- Pistes à créer	03 Km

2 3-4 pêche

La pêche continentale domine l'exploitation halieutique dans la région. Elle est considérée comme une activité secondaire même si elle représente une source de revenu pour les pêcheurs et les collecteurs de poissons

CHAPITRE IV : LES OPPORTUNITES

4-1 Activités touristique et emploi

L'existence du lac, des forêts, de l'air pur, et l'œuvre de Jean Laborde contribuent et créent une externalité positive en matière d'attraction touristique pour développer le secteur hôtelier et créer des emplois aux jeunes chômeurs. Le passé historique du site de Mantasoa (Lac et monument historique) justifie la présence d'infrastructure hôtelière de haut standing (4 étoiles). En effet, la commune compte 04 hôtels restaurants. La commune aura un avenir promoteur en matière de tourisme parce qu'elle possède des sites touristiques envisageables et inégalables.

4-2 Exploitation forestière

L'atout naturel comme les forêts permet d'offrir des emplois pour les paysans car les populations s'orientent vers le travail forestier et ses dérivés. En plus, comme la majorité de la superficie de la commune est couverte de forêts (forêt artificielle, forêt naturelle), beaucoup de gens orientent leurs activités vers l'exploitation forestière qui permet de faire vivre leur famille.

Au minimum 70 tonnes de charbon sortent de la commune rurale de Mantasoa chaque semaine.

Etant donné que la majorité de la superficie de la région est occupée par des forêts, il s'avère nécessaire de présenter ses fonctions.

Fonctions de la forêt

4-2-1 Fonction de protection et de régulation des régimes hydriques

L'utilité du forêt pour retenir le sol, diminuer le ruissellement et régulariser les écoulements, est reconnue depuis longtemps

La canopée ¹ et la litière assurent l'interception des pluies et absorbent une partie de l'énergie cinétique des gouttes d'eau. Les caractéristiques physicochimiques des sols, généralement améliorées par le mulch forestier, paraissent donc tout à fait liées à la végétation forestière proprement dite pour déterminer le degré de protection des sols et de régulation des régimes hydriques. Le rôle joué par l'écosystème forestier sera donc plus ou moins important selon l'importance de la biomasse forestière.

La pluie qui arrive au sol sous forêt est moins abondante et moins agressive que la pluie à découvert, par suite de l'interception par le couvert et de l'écoulement le long des troncs (de l'ordre de 70% à 80% de la pluviométrie hors couvert).

L'écoulement superficiel sous forêt varie notamment selon l'organisation et la structure des horizons de surface des sols, la couverture forestière et le type de pluviométrie. On observe ainsi de ruissellements superficiels de quelque pourcent de la pluviométrie annuelle dans certaines situations et des ruissellements de plus de 50% dans d'autres; une bonne partie de l'eau parvient aux ouvrières par drainage interne et le reste recharge les nappes.

Le couvert forestier présente un effet régulateur et modérateur sur le ruissellement.

En ce qui concerne les réserves en eau du sol, quelques expériences réalisées par les scientifiques ont montré que, d'une manière générale, les changements d'humidité sont plus lents sous forêt que sous savane.

4-2-2 Fonctions de lutte contre l'érosion hydrique

La forêt influence le ruissellement superficiel et les propriétés physico-chimiques du sol; elle agit donc sur les processus d'érosion.

¹ Voile végétale formée par les cimes des arbres

Si l'on a pu constater dans certaines situations, et notamment dans le cas de plantations, des phénomènes érosifs, il n'en demeure pas moins que la végétation forestière forme, dans la quasi-totalité des cas, la couverture naturelle la plus apte à assurer la protection des sols vis-à-vis de l'érosion ; Les expérimentations, effectuées par les chercheurs, en bassin versant comparatif et en parcelle expérimentale réalisées dans le monde tropical et en milieu tempéré ont souvent mis en évidence ce rôle essentiel (perte de terres de quelques centaines de kilos par hectare contre plusieurs tonnes par hectare dans le cas des terrains de culture).

Dans le cadre de l'aménagement global du territoire, le maintien sous couvert forestier conserve le capital sol (qui pourra le cas échéant être à terme affecté à l'agriculture), diminue l'écoulement superficiel et, par là, protège des méfaits de l'érosion hydrique les zones avoisinantes.

4-2-3 Influence de la forêt sur le micro-climat

L'action de la forêt sur le climat est encore mal connue. Cependant, quelques certitudes peuvent être avancées quant à l'effet des grandes masses forestières sur la pluviométrie, le vent et la température.

Il y a lieu de remarquer que la forêt entraînerait une légère augmentation de la pluviométrie et diminue par sa rugosité la force des vents.

Les forêts possèdent des caractéristiques propres qui régissent des échanges d'énergie et de vapeur d'eau, la fixation et la production de gaz carbonique et les modalités de la circulation au niveau des interfaces atmosphères- végétation - sol. Il est donc probable que la disparition de grandes masses forestières influe sur la nature des processus climatiques à l'échelle régionale.

L'influence du couvert forestier sur le microclimat est importante et a été constatée depuis longtemps.

Sous forêt, une partie au rayonnement global est réfléchi vers le ciel. L'albédo varie selon les types de formation forestière (10 à 20%). Le rayonnement solaire arrive au sol de deux manières : directement à travers les interstices (donc sans être modifié) ou à travers les limbes foliaires où intervient une absorption sélective. Ainsi, au sol sous forêt la lumière est riche en infrarouge et pauvre en ultraviolet.

- En forêt, comme au-dessus d'un sol nu, la répartition des températures est différente de jour et de la nuit mais le profil thermique est influencé par les masses végétales. D'une façon générale, il y a amortissement des oscillations thermiques et diminution de l'écart entre les maxima et les minima.
- Sous forêt la vitesse du vent est freinée par la friction sur les houppiers, les troncs, le sous-bois. C'est au niveau des houppiers que la réduction est forte et rapide.
- L'humidité relative est généralement plus élevée en forêt car cette dernière agit en diminuant la vitesse du vent et en entravant la diffusion dans l'atmosphère au-dessus des cimes, de la vapeur d'eau produite par l'évapotranspiration.

4-2-4 Autres fonctions

Les massifs forestiers et les bandes, boisées, jouent un rôle sur les mouvements de l'air. On réalise fréquemment des bandes brise-vent ou des haies bocagères pour lutter contre l'érosion éolienne.

La forêt joue un rôle dans l'absorption des poussières et des aérosols et constitue un filtre pour la pollution atmosphérique.

Une fonction de la forêt qui est aussi importante se trouve dans la conservation des ressources génétiques de la faune et de la flore.

† Albédo est le rapport du rayonnement réfléchi au rayonnement global.

Il convient de rappeler que la forêt dégage de l'oxygène et absorbe du gaz carbonique par l'assimilation chlorophyllienne.

Elle joue un rôle de fixation et de stockage du gaz carbonique dans sa phase de croissance, et sans effet sur ces phénomènes à l'état adulte et libère de grande quantité de gaz carbonique lors de la destruction (par déforestation et brûlis).

Une fonction importante se trouve dans la conservation des ressources génétiques de la faune et de la flore par exemple : Le Zoo botanique d'Ampiasanomby.

4-3 L'apiculture

L'apiculture est favorable dans cette région grâce à l'existence de la forêt. Il est à noter que le miel provenant de cette région est classé parmi celui de meilleure qualité. Le moment de récolte se trouve principalement entre le mois de septembre et novembre (voir annexe 2).

4-4 Culture d'arbres fruitiers

Le climat qui prédomine cette région et les caractéristiques du sol offrent une culture favorable aux arbres fruitiers des hauts plateaux et européens. La qualité des fruits qui sortent de cette commune est à un niveau acceptable, et la culture d'arbre fruitier comme le Kaki, pêche, bibassier est très intéressante.

4-5 Exploitation piscicole

La situation hydrographique de Mantasoa permet une opportunité à la pisciculture, la région possède assez d'eau de bonne qualité et de terre ou de surface (à côté des rizières ou au bord des rivières) pour construire l'étang. La zone est dotée de surfaces piscicoles exploitables.

4~ L'extrémale positive engendrée par l'existence des Lycées

L'existence des lycées d'enseignement général et technique attire les gens des autres communes à transférer leurs enfants à Mantasoa pour suivre leurs études, l'arrivée de ces élèves permet d'augmenter la demande en matière d'alimentation ce qui signifie une amélioration de la production et du revenu des paysans.

4-7 L'expansion de la production laitière

La production laitière est très intéressante à Mantasoa et certains paysans consacrent une partie de leur activité à élever des vaches laitières. Il est à noter que la production laitière en

2002 atteint 98936 litres et se répartit comme suit:

70 % : transforme en produit dérivé

30% : exporte et vendu sur le lieu.

Parmi les avantages que peut apporter la production laitière, il faut citer la rentrée d'argent hebdomadaire grâce au produit de la vente, un accroissement des chiffres d'affaires, la création d'emploi pour les membres de la famille, une meilleure utilisation des mains d'œuvres disponibles par un coût réduit, le recours aux matériaux et artisans locaux, la production du fumier et la complémentarité d'une exploitation laitière avec d'autres activités agricoles.

4-8 Importance du lac et des rivières

Le lac artificiel et les rivières, qui traversent Mantasoa, permettent à la population d'exploiter les produits en eau douce, comme le poisson de différentes espèces.

Au niveau de la Province d'Antananarivo, comme c'est le cas de la région de Mantasoa, la pêche est temporairement suspendue du 15/10 au 15/11 de chaque année.

D'après Kieners dans son ouvrage « Poissons, pêche et pisciculture à Madagascar », le lac Mantasoa occupe une superficie de 2050 ha.

Ce lac nourrit trois coopératives et 7 collecteurs, au total on compte en 2000

- 113 pêcheurs repartis dans les 3 coopératives
- 212 filets maillons qui ont pour longueur 36.656 m et comme hauteur variant de 1 m à 4 m et à mailles étirées de 3 cm à 18 cm
- 106 pirogues en planche clouée sont disponibles, avec une longueur de 3,50m à 9m.

Les trois coopératives se répartissent dans les trois communes rurales riveraines du Lac:

- la coopérative: « Miara-miavotena » sise à Ambohimanjaka (commune Rurale Miadanandriana
- la coopérative Fikambanan'ny Mpanarato implantée dans la commune rurale de Mantasoa.
- La coopérative « Miaraka Tsara » sise à Ambatoloana

Au niveau de la collecte du poisson, la majeure partie est écoulee au marché de la ville du District de Manjakandriana, le reste est donc soit vendue localement soit vendue à Antananarivo, un seul collecteur transporte ces poissons à Tananarive.

Le tableau ci-dessous montre l'évolution trimestrielle des produits halieutiques du Lac en 2001.

Tableau 5 : Production du Lac (en 2001, de janvier jusqu'au 15 novembre)

	Tilapia (en Kg)	Carpe (en Kg)	Cyprin (en Kg)	Black bass (en Kg)	Fibata (en Kg)
1er trimestre	1357,18	49,56	12,15	98,55	27,25
2e trimestre	623,05	68,60	25,15	44,65	1,25
3e trimestre	705,60	106,65	34,95	133	4,20
Octobre jusqu'à 15 novembre	1460,85	51,55	16,10	80,50	22,80
Total	4146,68	224,91	88,35	365,70	55,50

Source: Brigade de Pêche et des ressources halieutiques (Mantasoa) 2003

D'après ce tableau, le principal produit pêcher est la tilapia, ensuite le black bass et le fibata prend la dernière place.

Le barrage à une capacité de 100 millions de mètres cube, alimente les centrales hydroélectriques d'Antelomita et de la Mandraka. Ce lac assure aussi la distribution en eau des rizières dans la partie centrale et Sud-Ouest de Mantasoa.

4-9 La sécurité

La présence d'une brigade de gendarmerie assure la sécurité de la population en matière de vol, cela encouragerait les paysans à travailler davantage. Dans la partie sud et ouest de Madagascar, l'insécurité règne et se caractérise par les vols de bœufs et l'attaque des « malaso », cela présente un blocage au développement rural. A Mantasoa, on n'a pas entendu ou remarqué que les « dahalo » ont attaqué un village.

4-10 La sante

La dotation en CSB II (ville de Mantasoa) et CSB I (Ambohitrinibe) dans la commune donne espoir à la population au niveau de l'amélioration de leur sante. Une population saine peut augmenter la productivité d'une région et devrait contribuer au développement économique de la société.

4-11 Importance de barrages hydro-agricoles

Comme la majorité de la population est paysanne, les 8 barrages qui se répartissent dans 3 fokontany permettent de gérer l'alimentation en eau de rizière et l'irrigation.

4-12 Ouverture vers L'extérieur de la région

L'existence des pistes rurales qui relient les Fokontany à l'intérieur de la commune et qui relient la Commune de Mantasoa aux Communes voisines permet la circulation des biens et des personnes, selon les classiques cette libre circulation et l'ouverture vers l'extérieur donneront une chance à la commune de se développer.

PARTIE II

CONSTAT ET ANALYSE DES PROBLEMES

Les habitants de la Commune Rurale n'ont pu surmonter les multiples obstacles d'ordre matériel et technique que le sous-développement a accumulé au cours des temps.

CHAPITRE I: PROBLEMES D'ORDRE ECONOMIQUE

1-1 Terre cultivable très réduite

Comme la forêt occupe la majeure partie de la superficie de la commune, les parcelles qui restent à cultiver sont donc restreintes.

Et puisque les physiocrates pensent que seule la terre crée de la valeur en disant que « la terre est la mère de tous les biens », la Commune de Mantasoa n'arrive pas encore à accumuler ces biens c'est-à-dire la richesse à cause de l'étroitesse des parcelles cultivables.

Comme l'agriculture ne permet pas de satisfaire les besoins alimentaires de la population, il faut accroître les surfaces cultivées, si on se réfère à la théorie Ricardienne de la loi des rendements décroissants. L'extension des surfaces cultivées sur les sols moins fertiles conduit à une faible productivité et une perte pour les paysans, d'autant plus que le sol est ferrallitique et latéritique,

D'un autre côté le nombre de la population ne cesse de s'accroître, le risque de manque de nourriture est envisageable, cette prévision est conforme à la théorie de Malthus. Ce fait entravera le développement économique et de bien-être de la population de la commune rurale de Mantasoa

1-2 Dégradation des pistes rurales

Presque toutes les pistes qui relient les Fokontany sont en très mauvais état, les pistes rurales qui relient Mantasoa et la commune de Miadanandriana et celles d'Ambatomanga sont en état médiocre. Concernant la route, distante de 15 km, qui relie la ville de Manjakandriana à Mantasoa ; pendant la première République, elle a été bitumée, mais au fur et à mesure, elle s'est détériorée. Pourtant c'est un axe

utilisé pour desservir aussi toute la zone de Mantasoa et de Miadanandriana. Tous les problèmes de ma médiocrité de l'état de la piste rurale freinent l'épanouissement du tourisme et l'évacuation des différents produits. C'est un grand handicap pour le développement économique de la région.

1-3 Insuffisance de l'effectif du bétail

En général, dans le domaine de l'agriculture et dans le monde rural, le bétail apparaît comme un résultat de la production, ou les paysans l'utilisent comme source d'énergie sous forme de traction animale ou comme moyen de fertilisation (fumier). Le bétail est donc considéré comme une fin productive ou un moyen.

1-3-1 Le bétail n'est pas encore un objectif de production

Malgré l'amorce de l'élevage de vaches laitières qui fournissent le lait, ou du yaourt, etc, le bétail ne représente pas encore un objectif de production dans la région de Mantasoa.

Dans la partie Sud et Ouest de Madagascar on assiste à un vaste pâturage qui permet de laisser trainer les troupeaux de bœufs, par centre au niveau de la commune rurale de Mantasoa, cette surface de pâturage paraît très étroite. L'élevage de troupeaux des bœufs à une fin productive semble moins favorable. Donc il n'y a pas de bovins à viande mais d'élevage laitier.

1-3-2 Le bétail, moyen de production, encore insuffisant

Puisque le bétail est la source de traction animale et est utilisé pour la production de fumier dans le monde paysannat. Il prend en conséquence, une place importante au niveau de la vie rurale.

Il s'avère nécessaire de mentionner que le bétail pourrait apporter le développement dans le monde rural et pourrait représenter un signe de la richesse pour une région étudiée. A Mantasoa, le sol se caractérise par un sol ferrallitique et latéritique ; il faut améliorer sa fertilité. Cependant le bétail est peu nombreux pour produire des fumiers. Par conséquent la productivité en matière agricole demeure très basse.

1-3-3 Contrainte au niveau de l'élevage bovin

Voici quelques problèmes rencontrés au niveau de l'élevage de bétail :

- La raréfaction des pâturages naturels qui reculent au fil du temps. La malnutrition et les mauvaises conditions de parage constituent les principales causes de mortalité.
- Le faible recours aux pâturages artificiels qui ne connaissent que peu d'action de vulgarisation et se trouvent concurrencés par la culture vivrière
- L'insuffisance des vaccins laisse persister les maladies parasitaires des bœufs

CHAPITRE II : PROBLEMES O'ORORE SOCIAL

2-1 Problème de l' approvisionnement en eau

Le type d'approvisionnement utilise dans la commune de Mantasoa est l'eau de source. Or, ce dernier est le champ privilégié des diverses maladies infectieuses puisque la vulgarisation des techniques de stérilisation reste insuffisante. Ce risque d'atteinte des maladies comme la bilharziose, la cysticerose, la diphtérie, la diarrhée est donc très élevée.

2-2 Problème d'éclairage

Le chef lieu de la commune et certaine partie des Fokontany sont déjà alimentés par l'électricité de la JIRAMA. Cependant la majorité de la population n'a pas la chance d'accès à l'électricité. Bon nombre de ménages (75% de la population) utilise le pétrole et la bougie comme mode d'éclairage.

La totalité des ménages utilise le bois de chauffage pour cuire le repas. La menace de destruction incontrôlée de la forêt est donc très importante qui provoque une externalité négative pour l'environnement et la société.

2-3 Problème au niveau de la sante et l'accès au médicament

Malgré l'existence du CSBI et du CSBII dans la commune, les infirmières, les sages femmes et les médecins sont peu nombreux voire insuffisants pour couvrir la population. Les médicaments restent encore très rares. '

2-4 Régime alimentaire médiocre

Comme les surfaces à cultiver sont très réduites et le sol peu fertile, la majorité de la population est mal nourrie. La sécurité alimentaire est absente, les membres du ménage n'ont pas accès totalement, de façon régulière, à une alimentation suffisante, en qualité et en quantité, qui satisfait leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires, et leur permet de mener une vie active et saine.

Pour les citadins, le régime alimentaire standard est composé par un aliment de base, le riz ou « vary », accompagné du « laoka » c'est-à-dire des viandes, des poissons ou d'aliments d'origine animale. Le laoka est assorti de légumineuses, de brèdes ou des légumes appelées « fangarondaoka ». L'eau de riz ou « ranovola » est la principale boisson du repas, et les fruits sont consommés en dessert.

Dans les campagnes, l'aliment de base varie selon les repas, à Mantsoa la proportion des ménages mangeant du riz à midi est faible, et ne dépasse pas 35%. Les ménages, dans cette région, se nourrissent essentiellement avec du manioc. Ce qui signifie que l'aliment apportant de calories et de polyvitamines mangé par les paysans est très bas en terme de quantité, ce qui entraîne la faible productivité de la région.

CHAPITRE III : PROBLEMES D'ORDRE FINANCIER

3-1 Faiblesse de revenu

Un ouvrier salarié reçoit en moyenne 150.000 Fmg par mois, et un ménage composé de 6 personnes n'a comme revenu mensuel que 200.000 à 300.000 Fmg par mois en 2002. Ce niveau de revenu très bas est un obstacle au développement du niveau de vie des ménages

3-2 Agriculture sous-capitalisée

L'équipement agricole constitue avec la terre et la main d'œuvre les trois facteurs clefs déterminant le processus de production dans la Commune rurale de Mantasoa. Quatre types d'équipement doivent être distingués, suivant le montant de l'investissement requis et qui en conditionne l'accès.

- l'équipement de base comprend les «angady », les «haches» et les « coupes-coupes », qui constituent l'outil par excellence. Les « haches » et les « coupes-coupes » sont aussi largement utilisés par les paysans :
- le second type d'équipement nécessite un investissement déjà plus important. On y trouve les « charrues », les « herses », « sarcleuses » et les «brouettes ». Le manque de capital fait fortement baisser le taux d'acquisition d'équipement des ménages;
- En troisième lieu, on trouve les équipements lourds: « tracteurs » et « remorques ». Ces derniers sont inaccessibles pour les habitants de la commune de Mantasoa ;
- Enfin, il existe des équipements spécialisés « pompes », « pulvérisateurs », « couveuses », etc. Force est de constater que ce type d'équipement est lui aussi quasiment inexistant.

L'équipement agricole des paysans est donc réduit au strict minimum. Evidemment, cette sous-capitalisation des exploitations limite les possibilités d'accroissement et d'intensification de la production.

3-3 Insuffisance de l'épargne rurale

L'épargne est une partie du revenu non consommée. Comme dans le monde rural, la faiblesse des revenus des ménages est très marquante, leur salaire ne permet pas de satisfaire leur minimum de subsistance, la pauvreté règne à Mantasoa. La propension moyenne à épargner se trouve proche de zéro. Or, si on se réfère à la théorie classique, l'épargne est le moteur du développement, on l'oriente à des fins productives c'est-à-dire on le canalise à l'investissement

En plus, dans les pays sous-développés comme Madagascar, le secteur agricole, et plus particulièrement les prix agricoles sont étroitement contrôlés, les revenus agricoles sont maintenus à des niveaux artificiellement bas, souvent pour diminuer les prix des produits alimentaires dans les villes.

Ceci se traduit par une stagnation des ressources de la communauté rurale, ce qui limite sa capacité d'emprunt et de remboursement. Les banques, qui cherchent avant tout le profit sont indéniablement réticentes à financer le secteur rural. Ceci a un effet pervers dans la mesure où les banques ne procéderont pas non plus à l'ouverture d'agence dans le milieu rural, et n'offriront pas de services. Comme 80% de la population vit dans le milieu rural, Mantasoa y compris, l'épargne rurale présente donc un point clé du développement, Et il ne faut pas passer sous silence que dans la région de la Sous-préfecture de Manjakandriana, la part de crédit affecté à l'agriculture est faible et que l'efficacité reste encore limitée. Il est important de créer des Mutuelles d'épargne et de crédit.

CHAPITRE IV : PROBLEMES D'ORDRE TECHNIQUE

4-1 Techniques de culture traditionnelles

Malgré l'effort effectuée par les agriculteurs qui pratiquent les techniques modernes, ces dernières restent encore dans une large mesure très traditionnelle. Ce qui explique la faiblesse de la productivité dans l'agriculture.

Plus de 80% des ménages ont recours à la main d'œuvre salariée

4-2 Manque d'intrants agricoles

Un des problèmes affrontés par la communauté rurale de Mantsoa est l'insuffisance des intrants agricoles. Vu la faiblesse de leur revenu, elle n'arrive pas à les acheter. En plus, la terre est peu fertile par rapport à d'autres régions, le risque de dégradation des sols est perceptible et le bétail étant la source du fumier reste peu nombreux. En conséquence, la productivité de la région demeure faible

CHAPITRE V : PROBLEMES D'ORDRE ENVIRONNEMENTAL

5-1 L'exploitation incontrôlée des ressources forestières et ses impacts

A l'Est de la région (à l'Est du lac de Mantasoa), les forêts naturelles très denses sont détruites par le « tevy ala ». On y trouve le défrichage et l'exploitation forestière.

Le défrichage constitue la menace la plus importante qui pèse sur la biodiversité. Il est occasionné par la pratique de la culture itinérante sur brûlis. Cette pratique est destructrice, car elle ne repose pas sur une rotation parcellaire, mais sur une avance continue sur les nouvelles parcelles forestières. Elle favorise en outre le processus d'érosion par le ruissellement.

L'exploitation forestière illicite est un grand danger pour l'ensemble du territoire. Elle est pratiquée pour la fabrication de charbon de bois et pour l'extraction de bois d'œuvre.

La déforestation présente un effet néfaste pour la région en matière d'environnement et touristique. Les touristes sont attirés par les faunes et les flores à l'Est du lac artificiel pour effectuer leurs chasses.

Au vu de la dégradation de la biodiversité, il se peut qu'on assiste à une diminution du nombre des touristes visitant la région. Or, le tourisme constitue une source de devise pour le pays.

Il est à noter que le principal problème énergétique lié à l'environnement à Madagascar est la « crise de l'arbre » créée par une surexploitation du bois combustible. Rappelons à ce sujet qu'une partie du bois prélevé à des fins énergétiques est transformée en charbon de bois avec un rendement faible dans les conditions traditionnelles.

5-2 Risque de disparition de certaines espèces de poissons et risque d'épuisement des ressources halieutiques

Comme dans toutes les régions rurales Malgaches, la majorité de la population de Mantasoa vit au-dessous du seuil de la pauvreté, en conséquence l'exploitation des ressources naturelles, y compris la pêche, prédomine au niveau de l'activité vivrière.

L'exploitation excessive des rivières et du lac provoque une menace sérieuse par les ressources halieutiques.

Certaines espèces de poisson comme le « marakely » et le « lavazipo » sont actuellement en état de disparition si l'administration locale ne prend pas des mesures adéquates, les ressources halieutiques disparaîtront à long terme et les paysans pêcheurs tomberont en chômage.

Outre les activités humaines qui présentent une menace dans le domaine de l'épuisement des ressources halieutiques, un autre problème mérite d'être souligné qui est celui de la prolifération d'un prédateur introduit clandestinement à Madagascar dans les années 1975 - 1976 (le fibata ou ophicephalus stricetus) qui met en péril les espèces comme le tilapia, la carpe par l'extermination des œufs et larves de celles-ci.

5-3 L'apiculture menacée

Les apiculteurs de la région cherchent les colonies d'abeilles (renitantely) sauvages dans les forêts naturelles (à l'Est du lac Mantasoa) pour les élever au village, or, pendant le mois de novembre de chaque année les forêts de la partie Est de la région sont attaquées par les feux de brousse (dorotanety), les abeilles qui s'y abritent sont les premières victimes. De ce fait, elles deviennent introuvables et leurs prix commencent à être élevés (30.000 Fmg au lieu de 20.000 Fmg en 2003)

Dans la partie Ouest de la Commune, vu la destruction de la forêt d'eucalyptus, les abeilles ne trouvent pas leurs matières premières, c'est-à-dire les fleurs, pour les transformer en miel.

Par conséquent la rentabilité dans le domaine de l'apiculture trouve sa diminution. En plus, les problèmes de l'écoulement des produits apicoles sur le marché (intérieur ou extérieur de la région) restent encore l'entrave de son développement.

5-4 Risque de dégradation progressive des sols

Un sol de bonne qualité est un facteur de production essentiel dans l'agriculture, et le maintien de l'épaisseur et de la qualité du sol est important pour la conservation de la productivité dans l'avenir. Les coûts de la dégradation du sol peuvent se mesurer par la baisse des rendements ou, lorsque les paysans peuvent compenser cette dégradation par une utilisation plus intensive de fumier et d'engrais, par la hausse des coûts de production.

Le risque de dégradation des sols commence à se manifester à Mantasoa.

La dégradation des sols peut se définir comme une réduction des utilisations réelles et potentielles de la terre (Blaikie et Brookfield 1987). Nombre de pratiques culturales ont tendance à dégrader les sols au fil du temps dans cette région. Par exemple, la culture peut exposer le sol à l'érosion par l'eau, le labour répété peut fragiliser sa structure, la production végétale peut faire disparaître des nutriments. En plus, le relief montagneux de la commune et les fortes pluies exposent une grande partie de la région à la dégradation.

La menace actuelle réside dans le fait que la dégradation du sol, à son tour affecte la productivité. A mesure que le sol se dégrade, les rendements des cultures diminuent ou les niveaux des intrants agricoles augmentent lorsque l'on tente rétablir la productivité.

Bref:

Le développement communal ne peut être vraiment concrétisé sans la participation de l'ensemble de la population active et en tant que population active: la participation de la population à l'exécution des projets constitue une occasion de prendre part au démarrage du développement de la Commune

Ce n'est pas l'action isolée par chaque secteur qui est importante, cela ne fait qu'accroître le problème et décourage les gens, les paysans. Ce ne sont pas non plus quelques individus ou quelques cadres susceptibles d'entraîner toute la population vers ce qu'ils considèrent comme étant le développement qui se basent uniquement sur des données quantitatives vers qui changerait quelque chose. Une réorientation s'impose, par exemple : les exploitants agricoles ne sont concernés que par les techniques et par les prix.

PARTIE III

ESSAI DE SOLUTIONS ET PERSPEVTIVE

Toute collectivité locale doit élaborer sa politique, sa stratégie et tactique pour atteindre ses buts et les objectifs, c'est-à-dire, le développement harmonieux de la région.

La finalité de cette dernière partie consiste à chercher des solutions ou suggestions au développement intégré de la Commune. Avant de les proposer, il est nécessaire de définir ce qu'est un but et un objectif

- Un but à poursuivre

C'est une aspiration générale exprimée de manière claire mais non chiffrée, aucune limite précise soit fixée à son degré de satisfaction.

- Un objectif à atteindre

Ce sont les points particuliers sur les axes du but à poursuivre. Les objectifs doivent être quantifiés pour savoir ce qu'on doit faire pour atteindre les chiffres fixes et afin de pouvoir faire une évaluation par la suite. Les objectifs doivent être réalistes en fonction des ressources et des moyens de la Commune, ils doivent être cohérents entre eux-mêmes et hiérarchisés

On n'arrive pas au but si chaque citoyen n'y participe pas (développement à la base). Ce développement devrait concerner tous les domaines.

Toute action de développement doit être centrés sur l'homme; et en conséquence, améliorer le cadre de vie de la population et assurer leur bien-être sont des objectifs à atteindre.

Si l'on veut orienter et contrôler l'évolution que doit prendre la vie rurale en milieu traditionnel pour aller dans le sens du développement, c'est toutes les dimensions de cette vie sociale qu'il faut connaître et faire progresser

C'est pourquoi, nous proposons des esquisses de solutions dans tous les secteurs.

CHAPITRE I: SOLUTION EN MATIERE ECONOMIQUE

Une solution proposée en matière économique, c'est d'améliorer la production, c'est-à-dire, la rendre meilleure. Elle devra être diversifiée, abondante et de bonne qualité. Ceci a pour but de satisfaire les besoins de la population en matière de biens et services. Par conséquent, les produits locaux deviennent compétitifs par rapport à ceux des autres régions; cette situation leur donne de

l'avantage sur le marché et les acteurs se tournant vers eux. Ensuite, cela favorisera les paysans car en raison de l'augmentation de leur production de bonne qualité, ils vendront leurs produits et obtiendront un revenu additionnel. Ils pourraient ensuite améliorer leur bien être. Cette stratégie doit être suivie par des actions comme l'augmentation de la production agricole, l'amélioration de l'élevage, en renforçant les moyens et facteurs de production, le contrôle et suivi de la pêche, et la création des nouvelles activités

1-1 Secteur agricole

1-1-1 Appliquer un nouveau système de riziculture

Comme la surface à cultiver est restreinte et 40% environ de la surface agricole est occupée par la riziculture, l'insuffisance en paddy se manifeste.

D'après les expériences effectuées par les scientifiques, l'application du System de Riziculture Intensif (SRI) permet d'accroître la production de la Riziculture par rapport à la pratique traditionnelle, cependant, les paysans n'ont pas la connaissance de cette technique. Si l'administration locale concentre ses efforts sur la campagne de vulgarisation du SRI, on pourra attendre une amélioration de la production.

1-1-2 Aider les paysans en matière de problème d'intrants agricoles

La région de Mantsoa se caractérise par des sols ferrallitiques, les paysans ont besoin d'intrants agricoles pour augmenter leur production. Comme le compost par exemple. Pour aider les agriculteurs à acheter des engrais chimiques plus coûteux, la mise en place d'un poste de compostage sur chaque Fokontany présente des avantages pour les utilisateurs.

1-1-3 Construire de nouveaux barrages hydro-agricoles et digues

Les barrages hydro-agricoles de la Commune trouvent leur importance dans l'irrigation des rizières, cependant, ils sont actuellement en mauvais état, leur réhabilitation est donc nécessaire. En outre ces barrages restent insuffisants. La collectivité devrait mettre en place de nouveaux barrages d'irrigation dans les rizières où on rencontre fréquemment des problèmes d'eau.

Les rizières sont victimes d'inondations pendant les périodes de cyclones (le mois de janvier jusqu'au mois d'avril) ; pour ne pas perdre la production du riz, la construction d'une digue est inévitable. La bonne maîtrise et le bon contrôle de l'eau pourront conduire à un niveau maximal de production.

1-1-4 Favoriser la production des semences

La faiblesse du revenu des cultivateurs ne leur permet pas d'acquérir des semences qui ont des prix élevés, ce qui freine la volonté des paysans de continuer leurs activités agricoles. La formation des paysans pour devenir professionnels pourrait être une solution. En plus, la création des Groupements de Producteurs de semence (GPS) est efficace pour défendre leur propre intérêt. Ceci les incite à travailler davantage.

1-1-5 Assurer la pérennisation des infrastructures hydro-agricoles

Cet objectif a pour but principal de permettre d'accroître et/ou de sécuriser la production agricole, de permettre l'intensification agricole, et de promouvoir la diversification des systèmes agricoles.

Voici les stratégies spécifiques qui correspondent à cet objectif.

Mettre en place et appuyer les Associations des Usagers de l'Eau (AUE) dans tous les périmètres irrigués.

- Participation effective des usagers aux actions d'aménagement
- Protection de l'environnement des périmètres irrigués

En ce qui concerne les plans d'actions, il y a lieu de mentionner d'apporter un appui aux AUE, sur les aspects techniques et organisationnels est indispensable par le pouvoir public. Il faut évaluer les résultats obtenus dans le cadre de responsabilisation des AUE à prendre en charge l'entretien et la gestion des réseaux hydro-agricoles.

Il faut diagnostiquer Le fonctionnement de l'AUE qui permet de voir l'évolution de leur activité et trouver les lacunes et les problèmes des associations. La pérennisation des infrastructures hydro-agricoles est conditionnée par la nécessité de faire participer de manière effective les usagers à toutes les phases

d'études et aux travaux d'aménagement Ce programme permet aux usagers de prendre conscience de leur association et l'objectif à atteindre.

On pourra citer quelques plans d'action :

- réaliser les études approfondies d'orientation
- favoriser l'approche progressive dans les travaux d'aménagement des périmètres irrigués
- rendre systématique l'étude diagnostic de l'état de l'environnement des périmètres irrigués, dans son impact sur la pérennité du périmètre et identifier les actions de conservation ou de restauration
- mettre en œuvre et suivre les actions proposées avec la protection des réseaux hydro-agricoles avec la contribution de toutes les parties concernées (AUE, collectivité locale).

1-2 Secteur élevage

1-2-1 Inciter les paysans à opérer dans la filière pisciculture

La situation hydrographique de Mantasoa permet le développement de la pisciculture. Pour ce faire, la création des stations piscicoles pour la production d'alevins présente un effet positif sur l'élevage des poissons. En outre, si on veut augmenter les produits halieutiques de la commune, la collectivité doit relancer les étangs familiaux. Il ne faut pas oublier non plus qu'il est nécessaire de faire une étude de la filière pêche artisanale.

1-2-2 Développer la production laitière

Actuellement, bon nombre de paysans font comme activité principale l'élevage de vaches laitières. La raison est qu'on peut cultiver des pâturages artificiels comme le pennisetum, le bracharia, l'avoine en contre saison le Chloris pour nourrir les bétails, les fumiers des vaches laitières favorisent la culture. En conséquence, l'aide des éleveurs est nécessaire ; ainsi la construction d'un petit atelier de transformation laitière (fromage, beurre...) leur donne une chance d'élargir leur marché ; ceci contribuera à l'augmentation des productions laitières de la région et entrainera une hausse des revenus des paysans. En outre les éleveurs pourront avoir un intérêt en unissant leurs efforts s'ils arrivent à créer des coopératives laitières. Ils sont en position de force pour vendre leur produit et acheter dont ils ont besoin. Ils pourront développer une identité coopérative et se soutenir mutuellement en améliorant les techniques de productions.

L'introduction de nouvelles races de vache laitière est indispensable de la production. Cela rend productif la filière. Il est à mentionner que les vaches locales sont peu productives. Cette introduction de nouvelle race permettra une hausse de niveau de production laitière de la commune qui créera un effet positif pour la région. Les recettes des paysans s'élargiront, et ils peuvent améliorer leur bien-être.

Pour développer cette filière, il est nécessaire de savoir les variables explicatives, et leur relation avec de la production.

Il est évident que quand le bétail est malade, la production régresse; si sa quantité alimentaire se trouve très basse la production diminue.

L'existence d'une association dépend du nombre des éleveurs, et il existe au moins 20 vaches laitières. La production est liée à l'existence de l'union, car il crée de synergie. On ne peut pas trouver, par exemple, les médicaments et/ou les rations des bétails que par le biais de l'association. C'est à l'intérieur du groupement que s'échange le savoir-faire et se développe les techniques de l'élevage.

Il peut être donc considéré comme un levier de la production laitière, il peut contribuer à une hausse de la quantité produite jusqu'à 5%.

Cette formule est valable dans toutes les saisons, il faut mettre en évidence qu'au mois d'octobre - novembre, la production laitière trouve son niveau minimum (voir annexe 3) car au cours de cette période, les paysans se préoccupent de la culture vivrière (e riz). En effet, le soin, le traitement, le contrôle du cheptel sont négligés.

1-2-3 Créer des associations paysannes

Afin de développer le domaine de l'élevage, il est nécessaire d'organiser les éleveurs en association pour développer les transports et achats groupes. Il est aussi indispensable de responsabiliser les éleveurs afin d'améliorer la production animale dans la région en développant le professionnalisme. Cette structuration de la population en groupements et associations de producteurs présente un intérêt aux paysans pour faire face aux différents obstacles de la vie économique

1-2-4 Promouvoir l'apiculture

L'apiculture est une activité génératrice de revenu ; en effet, la vulgarisation des techniques nouvelles et améliorées par la formation et l'encadrement des apiculteurs ainsi que la création des groupements permet d'accroître la production et augmenter les revenus des apiculteurs. En outre, l'apiculture engendre une externalité positive au niveau de la culture d'arbre fruitière : la principale utilité de l'apiculture est la pollinisation par les abeilles des produits agricoles et maraîchères.

Les abeilles mellifères sont fidèles à certaines fleurs lors qu'une d'elle a trouvé des fleurs d'une certaine sorte de plante, elle incite ses compagnes de ruche à se diriger vers cette source alimentaire. Les abeilles butinent ces fleurs jusqu'à épuisement de la nourriture (pollen et nectar).

Cette fidélité florale rend les abeilles particulièrement utiles aux plantes qui nécessitent une pollinisation croisée. S'il y a eu assez de butineuses dans la région lors de la floraison, la plante donne un rendement plus élevé et la qualité des fruits est meilleure. Il est vrai que les paysans ignorent souvent l'effet bénéfique des abeilles sur les cultures. L'importance de la pollinisation par les abeilles a été démontrée pour les espèces végétales suivantes : abricot, agrume, avocat, cerise, goyave, haricots, mangue, papaye, pêche, kaki, poire, pomme, prune.

1-3 Autres secteurs économiques

1-3-1 Créer des petites entreprises

Grace à son altitude et aux conditions pédologiques favorables, la région est une zone de production très variée allant du bananier aux espèces fruitières européennes ; il est à noter que les pêches, les pibasiens et les kakis sont des arbres fruitiers très productifs dans la localité. Un des appuis pour inciter les paysans à augmenter leur production c'est la création d'une petite entreprise de transformation fruitière, cela leur permet d'accéder vers un autre marché en matière des produits fruitiers et ses dérivés, de créer de la valeur ajoutée et d'augmenter leur niveau de revenu. La finalité du plan d'action sera donc l'amélioration des cadres de vie des paysans et leur bien-être .

CHAPITRE II : SOLUTIONS EN MATIERE TECHNIQU

2-1 Renforcer les moyens et facteurs de production

Les moyens matériels de production sont encore archaïques à Mantasoa, le problème réside dans le fait qu'ils sont chers et ils ne sont pas fabriqués et vendus sur places (on les trouve principalement au marché de Morokay et de Manjakandriana)

Pour échapper à cette contrainte, il est à conseiller de promouvoir la formation des jeunes pour la fabrication des matériels attelés (herse, houe,...). Cela faciliterait l'accès à ces matériels et permettrait la productivité.

2-2 Adapter la nouvelle technologie et l'encadrement aux spécificités locales

Les ménages de la localité se préoccupent de l'élevage de volailles, et 30% des paysans agriculteurs ont comme activité secondaire l'élevage porcin. La quantité des aliments pour ces animaux reste médiocre et insuffisante. La raréfaction des provendes subsiste. Il est primordial d'appuyer les techniques simples de fabrication de provende.

La diffusion des techniques de conservation et de transformation des produits est indispensable; par exemple, la technique de conservation des produits halieutiques et la technique de transformation du lait.

Pour qu'il y ait un développement agricole dans la région, il est nécessaire de vulgariser diffuser le traitement des semences pour lutter contre les insectes et ravageurs.

CHAPITRE III : SOLUTIONS EN MATIERE FINANCIERE

On a déjà signalé que l'épargne rurale est quasi-inexistante à Mantasoa; l'épargne est nécessaire pour financer l'investissement. Les paysans n'ont pas accès au crédit, il faut chercher donc des moyens pour qu'ils obtiennent des prêts. Une des solutions c'est de promouvoir les groupements de paysans et la microfinance.

Le pouvoir public doit mettre en place et/ou multiplier, dans la région de Vakiniadiana, un système financier rural adapté aux besoins financiers des paysans qui est concrétisée par la création d'un réseau de Mutuelle d'Epargne et de Crédits ou MEC.

3-1 Objectif général

Le premier objectif a été l'amélioration des revenus et celle du niveau de vie des populations à faible revenu dans cette région en leur offrant un accès accru et à long terme à des services financiers qui sont pratiquement inexistantes.

L'objectif est d'arriver à une autogestion des MECs. Le problème du crédit rural repose sur la capacité de gestion financiers des groupements. Sans cela, tout système de financement proposé est voué à l'échec dès le départ. Mettre en place un système de crédit, c'est aussi modifier les habitudes au niveau des deux entités : organisme financier et organisations paysannes. De ce fait, les organisations paysannes donnent des recommandations et solutions organisationnelles à l'organisme financier local afin que son fonctionnement soit en concordance avec le système préconisé.

3-2 Objectif intermédiaire

Au niveau régional, l'objectif est d'augmenter le taux de "bancaisation" ou le taux de pénétration au niveau des exploitations. Le premier objectif a été donc d'augmenter le nombre des agriculteurs qui fréquentent les institutions formelles. Le système a été axé autour :

- de la création d'un environnement favorable aux initiatives paysannes ;
- la multiplication du réseau de MEC de référence en matière de finance rurale ;
- la mise en place d'un système de suivi évaluation permanent.

CHAPITRE IV : SOLUTIONS EN MATIERE SOCIALE

4-1 Améliorer l'éducation de la population

Une population mal éduquée ne peut pas s'épanouir et se développer économiquement, socialement. En conséquence l'éducation prend une place centrale au niveau de notre axe stratégique. Pour atteindre ce but, il faut établir des programmes bien définis et appropriés aux besoins de la population.

En premier lieu la mise en place de services d'éducation de proximité est préconisée.

4-1-1 Mettre en place de services d'éducation de proximité

Il est nécessaire d'installer des établissements privés ou publics au niveau des Fokontany (Andriambazaha et Anjozoro), cela a pour objectif de réduire l'effort de déplacement des élèves. L'installation des écoles dans les Fokontany incitera les parents à scolariser leurs enfants. La création des écoles et la réhabilitation des anciens bâtiments scolaires procurera un environnement favorable pour l'éducation

Il faut motiver les enseignants en leur donnant les matériels nécessaires

L'activité sportive est l'un des piliers du développement des élèves; de ce fait; la réhabilitation des infrastructures sportives est à conseiller. A souligner qu'ils sont actuellement en dégradation progressive: manque de terrain.

Pour les établissements qui ont déjà existé, l'augmentation de la population présente une contrainte pour l'essor de l'éducation, on assiste à un sureffectif des élèves dans une salle de classe. Une solution possible à ce problème est la construction de nouvelles salles de classe, latrines, urinoir (cas de l'EPP de Lohomby).

4-1-2 Renforcer l'éducation des jeunes

Les jeunes présentent l'avenir de la localité. Il faut épauler et prendre en main leur formation

Pour que les jeunes ne soient pas tombés dans le domaine de la drogue, l'implantation des complexes sportifs (par exemple à Ambohitribell) en est une solution; puis organiser des tournois sportifs entre Fokontany et Communes si possible.

Le monde rural est très en retard en matière de connaissance et du savoir par rapport au milieu urbain. On sait qu'on ne peut pas se développer sans cette connaissance. La solution première de ce problème est la mise en place d'une bibliothèque et d'un hall d'information pour approfondir les cultures et les savoirs. La lecture est considérée comme un moyen de se développer et de s'épanouir dans tous les domaines

Une population s'ennuie sans divertissement, les paysans ont besoin de détente après avoir effectué des travaux fatiguant chaque fin de semaine. "est nécessaire d'offrir à la population des salles d'œuvre ou réhabiliter et étendre la salle de spectacle existant

. La collectivité devrait donc organiser des petites fêtes de détente pour la population; Cela peut être accompagné par la mise en place d'un centre de formation culturelle et artisanale. Les activités artisanales sont des activités génératrices de revenu. Ces programmes aideront les jeunes à ouvrir et élargir leur monde et leur visibilité. Ces projets permettent de multiplier leur connaissance et leur savoir-faire.

Des jeunes bien éduqués peuvent contribuer au développement de la communauté. Une éducation des jeunes bien réussis entrainera un avenir meilleur et constructif pour la nation même.

Encore faut-il diminuer le taux d'analphabétisme et former les exploitants du point de vue culturel et technique à la fois.

4-2 Renforcer la sécurité publique

Pour inciter les agents de sécurité à bien effectuer leur devoir et leur travail, leur condition de vie doit être prise en considération. La cité des gendarmes est actuellement insuffisante. La construction de nouvelles habitations en est une solution; les gendarmes doivent être motorisés pour accomplir leur tâche.

Pour les quartiers mobiles de la commune, la distribution des équipements propres à leur fonction stimulera leur ardeur à bien mener leur travail: bicyclette, et uniformes. Si ces conditions préconisées sont remplies, on peut penser que les agents de sécurité et les services d'ordre accompliront bien leur fonction.

Ce renforcement de la sécurité publique incite les paysans de travailler davantage. Cette mesure garantit un environnement propice à la production.

4-3 Renforcer la sante publique

Une population malade ou mal saine ne peut pas remplir ou effectuer ses activités, ses productivités se trouvent, en effet, très basses et sa capacité à produire reste faible. On ne peut pas atteindre les objectifs à savoir le développement intégré escompté. Il va falloir améliorer les centres de santé de Base (CSB) pour accueillir les malades et sensibiliser les patients à ne pas rester chez eux. La sensibilisation de la population à se rendre à l'hôpital: ou à se faire consulter dès qu'on se sent malade est une obligation des agents de santé. Actuellement, l'hôpital: de Mantasoa utilise l'eau de la source, or, celle-ci a besoin d'un traitement particulier et hygiénique pour servir les patients. Il s'avère nécessaire, en conséquence, d'effectuer une adduction d'eau potable au niveau de l'hôpital surtout au niveau de la CSBII de la ville de Mantasoa.

L'existence d'un CSBI (à Ambohitrinibe II) et d'un CSB II dans la région de Mantasoa n'est pas suffisant, il est nécessaire de mettre en place de services de santé de proximité. On a remarqué que les patients doivent effectuer un déplacement de 2 ou 3 km pour rejoindre l'hôpital! Pourtant, si la construction des CSBI se réalise, les malades n'ont plus à parcourir des kilomètres, leur vie sera sauvée, la taux de fréquentation de la population à l'hôpital: s'accroitra, l'état de santé connaîtra une bonne évolution. En effet, la construction des CSBI au niveau des

fokontany est indispensable (par exemple au Nord-Est: Anjozoro; au Sud: Miadamanjaka).

L'amélioration des infrastructures sanitaires et la mise en place des services de santé de proximité rendra la population de la région plus saine. On assistera donc à l'amélioration du cadre de vie le bien-être de la population.

4-4 Mettre en place l'adduction en eau potable

Pour accéder à un bien-être social meilleur. Il est nécessaire de procéder à une alimentation en eau potable (AEP) gravitaire par pompage. Cette adduction peut être mise en œuvre par la JIRAMA ou par les ONGs.

En effet, ce mécanisme économise non seulement l'énergie à déployer par les habitants pour chercher l'eau, mais aussi le temps requis à cet effet, permettant ainsi à ceux-ci de consacrer à d'autres activités productives.

Par ailleurs, il permet d'endiguer les épidémies dues à l'insalubrité de l'eau, par la même, car elle est soumise à un traitement sanitaire.

4-5 Renforcer une disponibilité alimentaire suffisante dans la région

La superficie à cultiver dans la région de Mantsoa est très réduite, la production locale ne peut pas satisfaire les besoins alimentaires ressentis par la population. L'axe stratégique à atteindre consiste ici à renforcer une stabilité et une permanence des approvisionnements alimentaires. L'entrave du développement, de la Commune Rurale de Mantsoa c'est le mauvais état des routes et des pistes rurales. Le programme qu'on doit réaliser dans ce sujet est le développement, la gestion intégrée et maintenance des infrastructures de transport de la région.

L'amélioration des pistes rurales lui permet de réduire les coûts de transports des produits alimentaires.

CHAPITRE V -SOLUTIONS EN MATIERE ENVIRONNEMENTALE

5-1 Contrôler et suivre le pratique de la pêche

Pour que l'activité de la pêche soit en bonne marche et pérenne, son contrôle et son suivi doivent être menés. La Commune doit vérifier la conformité des produits vis – à- vis des lois en vigueur par le contrôle de la taille des poissons que l'on peut écouler sur le marché et par le contrôle du respect des périodes de fermeture de la pêche .

En outre pour aider les collecteurs et les pêcheurs à la conservation des produits de cette filière, la construction d'une chambre froide est à recommander.

Tout cela contribuerait à l'amélioration de la production et augmenterait les revenus des acteurs qui opèrent dans ce domaine. Enfin, ce plan d'action aboutirait à l'amélioration du niveau du cadre de vie des paysans.

5 -2 Conserver et améliorer le sous-secteur forestier et environnemental

La dégradation de la forêt et la déforestation se manifeste sans cesse dans la localité. Elles ont un impact majeur sur le secteur touristique, élevage et agriculture

L'axe stratégique à atteindre c'est d'accroître les superficies boisées et rationaliser la gestion des forêts existantes . La première concerne surtout la partie

Est de la commune à l'Est du lac, les forêts naturelles sont actuellement en voie de disparition. On a besoin d'un reboisement intensif.

Du fait de la médiocrité des états des forêts artificielles, la rationalisation de la gestion des forêts paraît évidente.

5 -3 Améliorer le secteur touristique :

Cette orientation est très importante car le tourisme pourrait être une source de revenus et contribue à la constitution de recette pour la Commune par l'intermédiaire des hôtels qui y sont construits.

Pour qu'on puisse atteindre l'objectif : il faut établir des environnements propices pour attirer les touristes, développer les lieux touristiques et historiques, rendre attrayant les jardins en cultivant des principales plantes d'ornementation. Cela facilite le déplacement et la circulation des touristes, il faut améliorer le bord du lac, par exemple : implantation des bungalows, réhabilitation des œuvres de Jean Laborde comme le " bain de la Reine" la "villa de Jean Laborde «, le haut fourneau " et les autres monuments

En définitive, tout dépend de la volonté d'organisation de la population qui doit être consciente de la nécessité de la former et de se solidariser et enfin d'agir sur tous les fronts en même temps. Les solutions proposées pourront- elle recevoir l'appui conséquent de la région, entière englobant ? La mise en œuvre est de nature à encourager l'initiative locale.

CONCLUSION GENERALE

Pour développer la localité de Mantasoa, il paraît inévitable que chaque citoyen qui y habite, y participe. S'il y a encore des individus ou groupes délaissés, ce but ne peut être atteint. La mobilisation de tous les secteurs et la solidarité de tous se présentent comme une solution la plus efficace. Le développement ne concerne pas seulement l'économie mais aussi le social qui a trait à la culture, l'environnement, la santé, le sport, etc.

Malgré les atouts que possède la Commune rurale de Mantasoa, les problèmes multiples ont handicapé le développement et persistent pour s'accroître au fil des années. Cependant des stratégies de développement doivent être mise sur pied pour lutter contre la pauvreté, telles que la malnutrition, le revenu bas, l'insuffisance en moyens matériel et financiers, etc. ...

Mantasoa a besoin de coopération avec les autres régions; l'aide du pouvoir public et des partenaires extérieurs pour accroître ses moyens financiers et matériels est nécessaire mais pas suffisante.

Les solutions proposées ne prétendent pas résoudre tous les problèmes économiques et sociaux de la région de Mantasoa. Toutefois, elles se présentent comme les solutions prioritaires. Tous les secteurs doivent être incités de la même façon pour donner le développement local au bout d'une certaine période, étant entendu que toute la population agisse d'un même concert et ait pu surmonter les contradictions et toutes les divisions existantes. Ainsi la division du travail entre tous les habitants et entre les divers secteurs n'est que purement technique. De plus, pour une meilleure performance en développement local, la responsabilisation et l'organisation appropriée des paysans et des cadres sur place s'imposent.

BIBLIOGRAPHIE

1- Ouvrages généraux

- DUPRE (G), dir 1991 - Savoir paysan et développement, Paris, Karthla / Orstom.
HODE P : « Les politiques de développement rural» Paris
- INRA Economica, 1996,321 P
- MARX et ENGELS l'idéologie allemande Ed-Sociales 1968.

2- Ouvrages spécifiques

- Plan communal de développement 2003 de la Commune rurale de Mantasoa
- Edition N° 08 CAJAS,Paris 1967 : Annal de l'Université de Madagascar: « Série lettres et Sciences Humaines »,
- J. COMTE : Les communes à Madagascar, Tananarive

3 – Autres ouvrages

- Mémoires de Licence et Maitrise (centre d'Etudes et de Recherches Sociologiques) Faculté DEGS.

TABLES DES MATIERES

REMERCIEMENTS

INTRODUCTION

1

PARTIE I : PRESENTAION DE L'ETAT DES LIEUX DE LA COMMUNE

RURALE DE MANTASOA

2

CHAPTITRE I : CADRE THEORIQUE

3

1-1 Généralité

3

1-2 Historique

5

CHAPITRE II : MONOGRAPHIE

7

1-2 Caractéristiques physiques de la Commune

8

1-2-1 Relief

8

1-2-2 Géologie

8

1-2-3 Végétation

8

1-2-4 Climat

9

1-3 Caractéristique démographiques

9

1-4 Activités économiques

11

1-5 Services sociaux

11

1-5-1 Routes et pistes rurales

11

1-5-2 Poste et télécommunication

11

1-5-3 Barrage hydro-agricole

11

1-5-4 Education et Sante

11

1-5-5 Sécurité

12

CHAPITRE III : PRESENTATION ECONOMIQUE DE LA REGION

13

2-1 Secteur agricole

13

2-2 Secteur élevage

15

2-2-1 Bovin

15

2-2-2 Porcin

15

2-2-3 Aviculture

16

2-3 Autres secteurs économiques

17

2-3-1 Industrie et artisanat

17

2-3-2 Transport et commerce

17

2-3-3 Tourisme

18

2-3-4 Pêche

20

CHAPITRE IV : LES OPPORTUNITES

21

4-1 Activité touristique et emploi

21

4-2 Exploitation forestière

21

4-2-1 Fonction de protection et de régulation
des régimes hydriques

21

4-2-2 Fonctions de lutte contre l'érosion hydrique

22

4-2-3 Influence du foret sur le microclimat

23

4-2-4 Autres fonctions

24

4-3 L'apiculture

25

4-4 Culture d'arbres fruitiers

25

4-5 Exploitation piscicole

25

4-6 externalité positive engendrée par l'existence des lycées

26

4-7 L'expansion de la production laitière

26

4-8	Importance du lac et des rivières	26
4-9	La sécurité	28
4-10	La sante	28
4-11	Importance de barrages hydro-agricoles	28
4-12	Ouverture vers l'extérieur de la région	28
PARTIE II: CONSTAT ET ANALYSE DES PROBLEMES		29
CHAPITRE I : PROBLEMES D'ORDRE ECONOMIQUE		30
1-1	Terre cultivable très réduite	30
1-2	Dégradation des pistes rurales	30
1-3	Insuffisance de l'effectif du bétail	31
1-3.1	Le bétail n'est pas encore un objectif de production	31
1-3.2	Le bétail, moyen de production, encore insuffisant	31
1-3.3	Contrainte au niveau de l'élevage bovin	32
CHAPITRE II : PROBLEMES D'ORDRE SOCIAL		33
2-1	Problèmes de l'approvisionnement en eau	33
2-2	Problèmes d'éclairage	33
2-3	Problèmes au niveau de la santé et l'accès au médicament	33
2-4	Régime alimentaire médiocre	33
CHAPITRE III : PROBLEMES D'ORDRE FINANCIER		35
3-1	Faiblesse de revenu	35
3-2	Agriculture sous-capitalisée	35
3-3	Insuffisance de l'épargne rurale	36
CHAPITRE IV : PROBLEMES D'ORDRE TECHNIQUE		37
4-1	Techniques de culture traditionnelles	37
4-2	Manque d'intrants agricoles	37
CHAPITRE V : PROBLEMES D'ORDRE ENVIRONNEMENTAL		38
5-1	L'exploitation incontrôlée des ressources forestières et ses impacts	38
5-2	Risque de disparition de certaines espèces de poissons Et risque d'épuisement des ressources halieutiques	39
5-3	L'apiculture menacée	39
5-4	Risque de dégradation progressive des sols	40

PARTIE III	: ESSAI DE SOLUTION ET PERSPECTIVE	42
CHAPITRE I	: SOLUTION EN MATIERE ECONOMIQUE	
1-1	Secteur agricole	44
1-1.1.	Appliquer de nouveau système de riziculture	44
1-1.2.	Aider les paysans en matière de problème d'intrant agricole	44
1-1.3.	Construire de nouveaux barrages hydro-agricoles et digues	44
1-1.4.	Favoriser la production des semences	45
1-1.5.	Assurer la pérennisation des infrastructures hydro-agricoles	45
1-2	Secteur élevage	46
1-2-1.	Inciter les paysans à opérer dans la filière pisciculture	46
1-2-2.	Développer la production laitière	46
1-2-3.	Créer des associations paysannes	47
1-2-4.	Promouvoir l'apiculture	47
1-3-	Autres secteurs économiques	47
1-3-1	Créer des petites entreprises	47
CHAPITRE II	: SOLUTION EN MATIERE TECHNIQUE	48
2-1	Renforcer les moyens et facteurs de production	48
2-2	Adapter la nouvelle technologie et l'encadrement aux spécificités locales	48
CHAPITRE III	: SOLUTION EN MATIERE FINANCIERE	49
3-1	Objectif général	49
3-2	Objectif intermédiaire	49
CHAPITRE IV	: SOLUTION EN MATIERE SOCIALE	50
4-1	Améliorer l'éducation de la population	50
4-1.1.	Mettre en place de services d'éducation de proximité	50
4-1.2.	Renforcer l'éducation des jeunes	50
4-2	Renforcer la sécurité publique	51
4-3	Renforcer la sante publique	51
4-4	Mettre en place l'adduction en eau potable	52
4-5	Renforcer une disponibilité alimentaire suffisante dans la région	52
CHAPITRE V	: SOLUTION EN MATIERE ENVIRONNEMENTALE	53
5-1	Contrôler et suivre la pratique de la pêche	53
5-2	Conserver et améliorer le sous-secteur forestier et environnemental	53
5-3	Améliorer le secteur touristique	53
CONCLUSION		54
TABLE DES MATIERES		
ANNEXES		



Lac Mantasoa



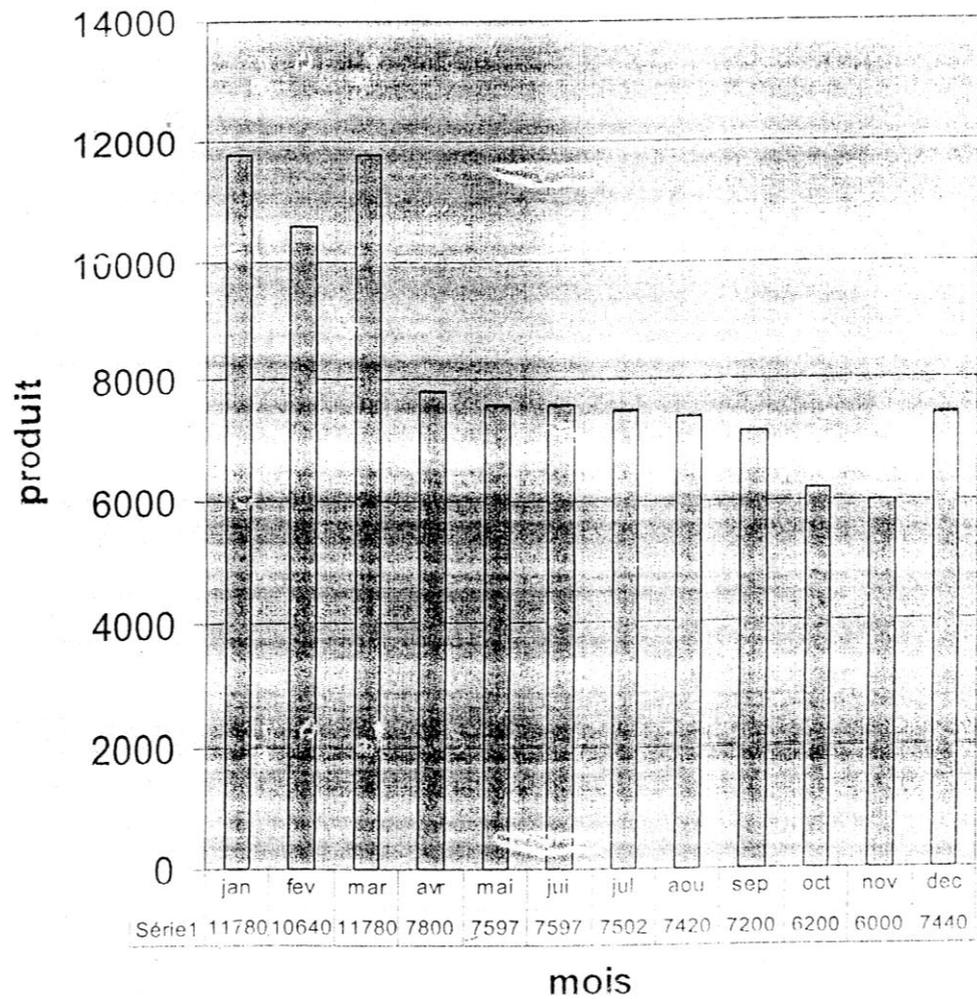
Corps de la paix : PEACE CORPS



Four à faïence

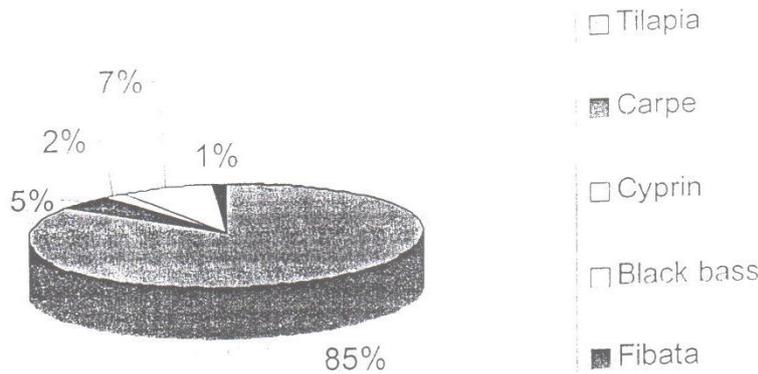
Annexe I

EVOLUTION MENSUELLE de la
PRODUCTION LAITIERE
(en litre) de Mantasoa en 2002



Annexe II

REPARTITION des PRODUITS de PECHE de Mantasoa en 2001



ANNEXE 5

Tableau concernant les activités forestières en 2002

	Surface exploitée	Charbon (sacs)	Bois sec (m)	Nombre de bois rond	Nombre de chevrons	Nombre de permis de coupes
1 ^{er} Trimestre	26ha88a35ca	7020				12
2 ^e Trimestre	28ha	8344	110			23
3 ^e Trimestre	36ha12a89ca	3134	123	5320	215	43
4 ^e Trimestre	72ha44a45ca	1110	1100	50		49

Source : Brigade des Eaux et Forêts Manjakandriana

Annexe III

PROGRAMMES de la CR de Mantasoa élaboré en février 2003

ORDRE	PROJET
	<p>1. <u>INFRASTRUCTURES DE BASE</u></p> <p style="padding-left: 40px;">1.1 <u>Voies, communications et barrages</u></p> <p>- Réhabilitation des routes principales :</p>
01	✓ Manjakandriana – Andriambazaha
02	✓ Andriambazaha – Mantasoa
03	✓ Ambatoloana – Mantasoa
04	- Réhabilitation des routes inter-communales et des infra-structures routières (ponts et digues) Mantasoa – Miadanandriana
05	- Réhabilitation des routes inter-Fokontany ;
06	- Réhabilitation des ponts
07	- Réhabilitation de 2 ponts à Mantasoa
08	- Construction d'un digue à la rive du Varahina-Ambahimaro
09	- Réhabilitation des 4 barrages d'irrigation situés à : Masombahiny, Anjozoro.
	- Réhabilitation de la piste et escalier desservant l'EPP , l'Eglise FJKM Miadamanjaka :
10	✓ Piste partie Nord
11	✓ Escaliers partie Sud
12	- Construction d'un nouveau barrage d'irrigation pour le Fokontany de Mantasoa
13	- Implantation et construction d'un barrage d'irrigation à Antsapatsaha/Fangaliana ;

1.2 Electrification, Aménagement et Tourisme

- 14 - Electrification du Fokontany Lohomby
- 15 - Implantation de l'éclairage public Commune Mantasoa

- 16 - Electrification et extension de l'électricité dans des villages et des FKT :
 - > Fokontany
- 17 - Implantation des bungalows (barrage) ;
- 18 - Réhabilitation « villa J. Laborde »
- 19 - Réhabilitation du bain de la reine (Ambohimahatakatra) Mantasoa ;
- 20 - Réhabilitation du châtel de la reine Mahafandriana ;

1.3 Adduction d'eau

- 21 - Adduction d'eau dans toutes les villages et Fokontany de la Commune présentant des sources d'eau ;

2. INFRASTRUCTURES SOCIALES

2.1 Education

- 22 - Réhabilitation du Central hydro-électrique du lycée Mantasoa
- 23 - Réhabilitation du dortoir du Lycée ;
- 24 - Réhabilitation du logement du Proviseur ;
- 25 - Construction d'un atelier bois Lycée Mantasoa
- 26 - Réhabilitation de l'adduction d'eau du Lycée
- 27 - Implantation d'un centre d'information et de documentation
- 28 - Construction d'un nouveau bâtiment EPP, latrines, logement Directeur.
 - > Lohomby
- 29 - Réhabilitation des bâtiments EPP Mantasoa
- 30 - Réhabilitation du logement du Directeur à : Ambohitravoko ;
- 31 - Réhabilitation des infrastructures sportives de l'EPP Mantasoa

.	– Construction de deux établissements scolaires catholiques :
32	➤ Anjozoro
33	➤ Andriabazaha
34	– Construction d'un établissement scolaire protestante à Andriambazaha
35	– Réhabilitation du haut fourneau (enceinte lycée Jean Laborde)
	2.2 Santé
36	– Réhabilitation du CSB II Mantasoa
37	– Réhabilitation de l'adduction d'eau dans le CSB II de Mantasoa
38	– Construction de logement du médecin chef CSB II Mantasoa
	– Construction d'un CSB I à :
39	➤ Andriambazaha
40	➤ Anjozoro
	3 . ADMINISTRATION COMMUNALE
41	– Achat d'un coffre-fort pour la Commune
42	– Implantation d'un complexe sportif à Mantasoa
43	– Réhabilitation extension de la salle spectacle de la Commune
44	– Mise en place d'une unité de compostage
45	– Construction d'un bureau de brigade de pêche
46	– Construction d'une chambre froide
47	– Construction d'un atelier de transformation laitière
48	– Mise en place d'un centre de formation culturelle et artisanale
49	– Achat d'équipements pour le quartier mobile
50	– Mise en place des latrines publiques
51	– Achats de mini-ordinateur avec imprimante, onduleur et meubles pour la Commune
52	– Extension du marché public Mantasoa
53	– Construction d'un abattoir
54	– Facilitation d'un prêt bancaire pour les éleveurs
55	– Implantation d'un centre d'information et de documentation
56	– Construction d'une cité de logement de la gendarmerie (Mantasoa)
57	– Construction d'une usine de transformation (confiture)

Annexe IV

Donnée économique

Secteur primaire

– Agriculture

Production annuelle

Typologie	Produit	Superficie (ha)	Tonnes (T)
Céréales	Paddy	366,8	1027,04
	maïs	36,05	46,865
Légumineuses	Haricot sec	55,70	50,130
Tuberculeuses racines	Pomme de terre	48,50	533,6
	Manioc	75	750
	Patate douce	56,2	786,8
	Taro	37,4	486,2
Légumineuse	Brèdes	16,4	35,42
Fruits	Bananes	57,750	ND
	Nèfle	ND	159,5
	Kaki	ND	32,13
	Prunes	ND	283,5
	Ananas	ND	192
	Avocats	ND	11

Superficie totale cultivée : 769 Ha , dont superficie cultivée en riz : 366,8 Ha

Carte de repérage de la localité



CARTE : COMMUNE RURALE MANTASOA

LEGENDES

- 1. : Fokontany Anjzororo
- 2. : Fokontany Mantasoa
- 3. : Fokontany Andrefanivivonana
- 4. : Fokontany Masombahiny
- 5. : Fokontany Miadapanjaka
- 6. : Fokontany Lohembay
- 7. : Fokontany Ambohitravako
- 8. : Fokontany Ambohidaby
- 9. : Fokontany Ambohitrinibe II
- 10. : Fokontany Ambohidandy
- 11. : Fokontany Andriambagaha
- : Fiste
- : Rivière
- : Canaux d'irrigation
- : Petit Lac
- : Montagne
- : Falaise
- : Forêt d'eucalyptus
- : Village
- : Rigiàra
- : Culture surtanaty
- : Poulailly
- : Volaille
- : Porc
- : Zebu
- : Apiculture
- : Centre de Santé de Base (CSB)
- : EPP
- : Lycée Jean Laborde
- : Poste - Télécom
- : Ecole Privé

- : Marché
- : Bureau de la commune
- : Stationnement
- : Gendarmerie
- : Résidence Antanambo
- : Corps de la paix
- : Jirama
- : Centre d'Accueil Tsimialonjaly
- : Maison Familiale Rurale
- : Hotel Ermitage
- : Hotel le chalet
- : Riverside Hotel
- : Résidence
- : Trano fiangonana (Eglise)
- : Kiandri'i Madagasikara
- : Toho - drano (Barrage)
- : Pont
- : Digue
- : Dalle
- : Escalier
- : Terrain
- : Cimetière
- : Hydro - Électrique
- : Énergie Électrique (saw)
- : Transm - pokonolona

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS ET GLOSSAIRE

AEP	: Alimention en Eau Potable
AUE	: Association des Usagers d'Eau
CR	: Commune Rurale
CSB	: Centre de santé de Base
CSB I	: Centre de santé de Base I
CSB II	: Centre de santé de Base II
FKT	: Fokontany
GPS	: Groupements des Producteurs de Semence
MEC	: Mutuelle d'Epargne et de Crédit
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
SRI	: Système de Riziculture Intensif
Mulch	:Voûte végétale formée par les cimes des arbres

Nom : RASAMIZAFY
Prénoms : Lala Emilson
Adresse : Lot II P 48 B Avaradoha
Date et lieu de Naissance : 21 Mai 1985
Année d'obtention de Baccalauréat : 2003 Série A2



Titre du mémoire : « Problème de développement local de la commune Rurale de Mantsoa »

Pagination :

- Nombre de pages	54
- Nombre de tableaux	07
- Nombre d'annexes	06

Résumé : La voie de développement en milieu rural est prometteuse grâce aux projets de soutien au Développement rural et l'extension de la coalition Paysanne .Cependant, il y a encore plusieurs facteurs qui ralentissent ou bloquent ce développement et qui proviennent dans la plupart des cas des paysans. La Commune rurale de Mantsoa possède des atouts pour son développement ...Cependant des contraintes subsistent et présentent un grand handicap pour son développement. Pour surmonter ces problèmes des microprojets doivent être initiés dans le cadre de la planification locale, mise en place et en œuvre d'une politique agricole.

Mots clés : Développement local, épargne, revenu, productivité, développement rural, conscience collective

Rapporteur : Monsieur RAZAFINDRALAMBO Martial